

Les légionnaires ontariens veulent le maintien du "Red Ensign" au Canada



NOUVEAU HAUT COMMISSAIRE — Santas Knushiram Kripalani, le nouveau haut commissaire des Indes au Canada, est photographié ici en compagnie de son épouse, à gauche, et de sa fille Leila, alors qu'ils arrivent à la gare Union à Ottawa. M. Kripalani était auparavant consul général des Indes à San-Francisco. (Photo C.P.)

Ils demandent aussi la conservation de la régie des loyers

Ottawa, 18 (C.P.) — La section ontarienne de la Légion canadienne, réunie en congrès à Ottawa, s'est prononcée en faveur du maintien du Red Ensign comme drapeau canadien. Les légionnaires ontariens ont aussi réclamé du gouvernement fédéral la conservation de la régie des loyers.

(Le Red Ensign sert de drapeau à la marine canadienne et il flotte sur les édifices gouvernementaux). La résolution concernant le drapeau rouge de la marine a été présentée par les légionnaires de Sarina.

Une autre résolution demandant au gouvernement ontarien l'autorisation de permettre la vente de la bière dans les salles où se réunissent les légionnaires, et cela dans les régions ontariennes où existe la prohibition.

La résolution concernant le Red Ensign mentionne qu'un groupe minoritaire s'agit pour la sup-

pression de l'Union Jack sur le drapeau canadien. Elle ajoute: "Nos bateaux de la marine marchande ont arboré le Red Ensign dans tous les pays du monde et nos soldats l'ont conduit à la victoire au cours de plusieurs batailles livrées au nom de la liberté, sur des terres étrangères, et pour un but connu et respecté".

La pluie aiderait à éteindre les feux de forêt

(Par la Canadian Press) — On prédit que de fortes pluies vont tomber dans plusieurs régions de l'est du Canada. Ceci aura pour effet de réduire l'importance des nombreux feux de forêts qui affligent particulièrement les provinces d'Ontario et de Québec.

Dans les districts miniers de l'Ontario, 24 incendies ont été combattus par quelque 400 volontaires. A Kirkland Lake, un de ceux-ci a été chassé par les flammes vers un lac, où cet homme s'est jeté et s'est noyé.

On promet aussi des pluies dans le district de Magog-Sherbrooke, où font rage six incendies. Du côté du district de Témiscamingue, les autorités parlent de forcer les hommes à s'enrôler dans les groupes de pompiers. Cette mesure d'urgence sera appliquée si le nombre des volontaires ne grossit pas sensiblement.

Baccalauréat français de l'enseignement secondaire

La deuxième session du baccalauréat français de l'enseignement secondaire organisée par l'Université de Paris, se tiendra à l'Université de Montréal les 6 et 7 septembre pour l'écrit et le 10 septembre pour l'oral.

Les inscriptions et demandes de renseignements seront reçues du 22 au 27 août, au consulat général de France, 1216 rue Stanley, de 10 heures du matin à 4 heures de l'après-midi et le samedi de 10 heures à midi.

On défilent un nègre en marge de l'assassinat, rue Charlotte

Le coroner Pierre Hébert a remis à demain matin la suite de l'enquête sur les circonstances de la mort d'Aurèle Bertin, assassiné hier soir, sur la rue Charlotte.

Ce matin, on a simplement ouvert cette enquête par l'identification de la victime et des témoins. Voici quelle est la version officielle du drame: Aurèle Bertin, jeune ouvrier de 26 ans, était allé prendre un verre de bière, vers 8 h. hier soir, en compagnie d'un ami. C'est, du moins, ce qu'il avait dit à sa femme en quittant son domicile (173 Dumarais).

Quelques temps après, les deux amis se trouvaient rue Charlotte, près de St-Dominique, lorsque passa un nègre avec deux négresses. Il paraît que l'ami de Bertin commença à taquiner l'une des négresses. Ce qui provoqua la fureur du nègre, qui voulut s'attaquer à l'ami en question.

Bertin, alors, s'interposa et engagea la bataille. Elle a eu le résultat que l'on connaît: Bertin a été frappé à coups de poignard; l'un d'eux atteignit le cœur et la victime s'est traînée sur une longueur de 150 pieds avant de s'affai-

Richarda est arrivée hier en Islande

Elle espère atteindre l'Angleterre aujourd'hui

Reykjavik, Islande, 18 (A.P.) — Mme Richarda Morrow-Tait est arrivée en Islande hier soir, après avoir survolé sans incident les 850 milles qui séparent Reykjavik du Groenland.

Cette Anglaise de 26 ans n'a plus maintenant qu'un saut à faire avant d'atteindre l'Angleterre et réaliser son ambition de devenir la première femme à faire le tour du monde dans un avion monomoteur. Elle va se diriger maintenant vers Stornoway, Écosse, afin d'y refaire son plein d'essence. Puis elle se rendra à l'aéroport de Croydon, près de Londres, but de son voyage.

La traversée du Groenland en Islande a duré 7 heures et 23 minutes. Aux reporters qui l'attendaient, Mme Richarda a dit en souriant qu'elle espérait toucher l'Angleterre dès le 18 août, date anniversaire de son départ.

Il y a, un an aujourd'hui, en effet, que cette aviatrice a dit "au revoir" à son mari, pour entreprendre cette aventure.

Le deuxième congrès annuel des Educateurs de langue française s'ouvre demain

TREMBLEMENT DE TERRE EN TURQUIE

Istanbul, 18 (A.P.) — Un violent tremblement de terre a secoué plusieurs régions de l'est de la Turquie, hier soir. C'est à Kigi que les secousses ont été les plus fortes. On rapporte que deux enfants ont été tués et que vingt maisons ont été détruites. Dans les provinces d'Erzeroum et d'Erzican, plusieurs murs se sont écroulés sous la violence des chocs. Le ministre a été enregistré par l'observatoire de Kandilli à 6 h. 47, hier soir.

De Bernonville va demeurer au Canada

On donne comme certain que le comte Jacques de Bernonville et les membres de sa famille ne seront plus menacés d'une déportation.

Ce matin, un poste de radio montréalais (CJAD) rapportait la nouvelle que le gouvernement fédéral se désistait de toutes mesures supplémentaires pour obtenir l'extradition de la famille de Bernonville.

La culture du tabac progresse dans Québec

Québec, 18 (D.N.C.) — La culture du tabac dans la province de Québec a pris un essor magnifique en ces dernières années, selon ce qu'a rapporté le ministre de l'Agriculture hier. 6,650 arpents de terre ont été consacrés à la culture du tabac dans toute la province, cette année, dont 3,041 arpents pour le seul comté de Joliette. Le comté de Berthier comprend 1,658 arpents ensemencés de tabac, l'Assomption en compte 500, le St-Maurice 496, Champlain 418, Vercheres 367, Rouville 50, Terrebonne 85, et Huntingdon 45 arpents. L'essor que prend la culture du tabac dans le Québec, laisse entrevoir une progression ascendante dans cette industrie, pour l'avenir.

SHERBROOKE, LE BRUIT ET LES ORDURES

Sherbrooke, 18 (P.C.) — Le conseil municipal de Sherbrooke a donné hier instruction au chef de police Edouard Moreau de se montrer impitoyable contre les violeurs des règlements municipaux sur les bruits inutiles et l'éparpillement des ordures. Les plaintes étaient venues de nombreux citoyens, au point que la violation de ces règlements semblaient être devenue une véritable nuisance publique.

MORT DU JUGE McDOUGALL

Montréal, 18 (P.C.) — M. Errol M. McDougall, juge de la Cour supérieure, est décédé hier soir dans un hôpital montréalais, à la suite d'une intervention chirurgicale. Il était âgé de 68 ans. Né à Trois-Rivières, M. McDougall avait fait ses études à Montréal et Edinbourg. Il était diplômé de l'Université McGill. Il était monté sur le banc en 1919.



ASSERMENTATION — Le nouveau greffier de la Chambre des Communes, M. Léon-J. Raymond, de Maniwaki, Qué., est assermenté par le Dr Gaspard Fautoux, à gauche, président de la Chambre, tandis que M. Arthur Beauchesse, qui vient de résigner ses fonctions de greffier, assiste à la cérémonie. (Photo C.P.)

Un referendum aux Trois-Rivières?

L'exécutif de l'Association sera reçu, cet après-midi, chez M. Duplessis — Le thème du congrès: "Inventaire de nos forces en matière d'éducation catholique et canadienne-française" — Le congrès se terminera dimanche

Québec, 18 (D.N.C.) — L'hon. Maurice Duplessis premier ministre de la province de Québec, recevra cet après-midi les membres du Comité administratif de l'Association canadienne des éducateurs de langue française, dont le congrès annuel sera inauguré officiellement demain matin à la salle des promotions de l'Université Laval, sous la présidence d'honneur de S. Exc. Mgr Garant, auxiliaire de Québec. Les délégués, parmi lesquels on verra MM. O.-J. Dessaulniers et M. Savard respectivement surintendant de l'instruction publique et inspecteur général des écoles primaires de la province, seront présentés à M. Duplessis par l'hon. Antoine Rivard, ministre d'Etat.

Du Parlement les délégués se rendront à l'Hôtel de Ville pour y être reçus par S. H. le maire Lucien Borne. Ce soir un dîner leur sera offert par la commission scolaire de Québec, au Kent House sous la présidence du notaire R. Cossette, qui remplacera le président de la commission, l'hon. Cyrille Delage.

Le thème du second congrès de l'Association canadienne des éducateurs de langue française sera "Inventaire de nos forces en matière d'éducation catholique et canadienne-française". Cette étude implique la nécessité de trouver les lacunes de ces forces et d'y remédier par des moyens d'ordre pratique. On s'occupera tout particulièrement de dresser une liste de tous les ouvrages pédagogiques imprimés jusqu'ici.

Demain, après l'ouverture officielle du congrès et les allocutions de bienvenue, une conférence sera prononcée par Mgr Alphonse Marie Parent, vice-recteur de l'Université Laval. Mgr Parent parlera du "Rôle des universités françaises au Canada". Les divers comités siégeront de 11 h. a.m. à 2 h. p.m.

D'autres conférences seront prononcées dans le cours de la journée. M. Jean Bruchési, sous-secrétaire de la province, parlera de "Nos réalisations en matière d'enseignement postsecondaire"; le R. F. Clément, E.C., présentera un travail sur l'"inventaire de nos publications pédagogiques et éducatives au Canada français"; M. Fernand Cadieux, Jec., fera un "inventaire de ce que la J.E.C. a apporté et veut apporter dans les écoles".

A 7 h. 30 il y aura banquet au Château Frontenac sous la présidence de M. Louis Chabonneau. L'orateur invité sera l'hon. Maurice Duplessis.

Samedi l'on studiera, en séances plénières, les rapports des divers comités et l'on procédera aux élections. La clôture de ce congrès aura lieu dimanche.

Une émeute fait sept morts et vingt et un blessés à Santiago

Parce qu'on avait augmenté d'un demi-cent le prix des billets d'autobus — Le cabinet du président Videla demande au Congrès de proclamer l'état d'urgence

Santiago, Chili, 18 (A.P.) — L'augmentation d'un demi-cent dans le coût des billets d'autobus a été la cause d'une émeute sanglante à Santiago, hier. Au moins sept personnes ont été tuées et 21 autres blessées. Le Congrès réuni aujourd'hui en session d'urgence a accusé les communistes d'être les instigateurs de cette révolte.

L'émeute a commencé il y a deux jours dans le quartier ouvrier de Santiago. Le Sénat a approuvé, tôt ce matin, une requête du président Gonzalez Videla demandant des pouvoirs extraordinaires pour faire face à la situation. Le bill est maintenant devant la Chambre des députés.

Le cabinet a aussi demandé l'autorisation de censurer la presse et de faire pour éviter un complot "révolutionnaire".

Selon les excités des divers hôpitaux, l'on compte au nombre des sept morts, deux étudiants, un cadet et un conducteur de tramway. Des 21 personnes blessées, quatre le sont très grièvement. Trois ont reçu des coups de feu. Les autres ont été atteints par des briques et des roches ou encore par des débris de verre.

La Fédération des étudiants de l'université a défié le gouvernement en proclamant la grève.

Demande de la Nouvelle-Zélande

Wellington, N.Z., 18 (Reuter) — Le gouvernement de la Nouvelle-Zélande aurait manifesté l'intention d'obtenir des prêts du Canada des Etats-Unis pour couvrir des dépenses de reconstruction de la Guadeloupe (Saint-Evariste-Station), comté de Frontenac. La cérémonie débuttera à 9 heures et demie et sera suivie d'un banquet au Centre paroissial. Il y aura procession aux flambeaux le soir.

S. Exc. Mgr Garant bénira une église à Saint-Evariste

Québec, 18 (D.N.C.) — Son Excellence Mgr Charles-Omer Garant, auxiliaire de Québec, présidera, dimanche, le 21 août, à la bénédiction de l'église de Notre-Dame-de-la-Guadeloupe (Saint-Evariste-Station), comté de Frontenac. La cérémonie débuttera à 9 heures et demie et sera suivie d'un banquet au Centre paroissial. Il y aura procession aux flambeaux le soir.

Par suite de la crise du bloc sterling, la Nouvelle-Zélande se voit dans l'obligation de réduire le plus possible ses achats de la zone du dollar. En augmentant la capacité de production de ses industries, le pays pourrait non seulement réduire ses importations mais surtout augmenter ses exportations au pays du dollar. Le ministre des finances Nash a exprimé sa confiance dans la demande qu'il fera au Canada et aux Etats-Unis. Il a exprimé l'avis que le Canada saura comprendre la position très difficile de son pays dans la crise actuelle.

NOUVEAU CONSUL DES ETATS-UNIS A MONTREAL

M. James E. Callahan, consul des Etats-Unis à Montréal, démissionnaire, a été nommé consul général de son pays à Vancouver.

M. Fred Wren, vice-consul à Halifax, succédera à M. Callahan, à Montréal.

EN 4e PAGE, PREMIER-MONTREAL

L'Hydro-Québec serait-elle une chasse gardée anglaise?

par Pierre VIGEANT

Canton proteste auprès des Anglais; Ou-tcheou se rend aux Communistes

Canton, 18 (A.P.) — Le gouvernement nationaliste chinois vient de protester contre le comportement de vaisseaux de guerre britanniques qui, affichant une attitude belliqueuse à l'endroit des unités navales chinoises (nationalistes) sont pénétrées sans permission dans les eaux territoriales de la Chine.

La note de protestation a été remise hier à l'ambassadeur du Royaume-Uni. Elle contient un avertissement aux Anglais pour le cas où la chose se reproduirait. On y précise qu'il s'agit du destroyer Concord qui a pénétré dans les bouches du Yangtsé le 31 juillet dernier. (On sait que le Concord se portait alors à la rencontre de l'Amethyst qui venait d'échapper aux canons communistes en descendant le fleuve).

Au moment où cette note était remise à l'ambassade, d'autres nouvelles importantes parvenaient à Canton:

- 1— Le grand port de Foutchéou, en face de Formose, est tombé aux mains des Rouges;
- 2— Les nationalistes admettent leur retrait des îles Miao, situées à 210 milles à l'est de Tientsin. Ces îles étaient utilisées par les vaisseaux nationalistes pour assurer le blocus des ports du nord détenus par les Rouges;
- 3— Les armées communistes préparent actuellement une grande offensive dans la province de Hunan;
- 4— Les Américains et les autres étrangers fuient la ville de

Canton. On s'attend que le consulat général des Etats-Unis fera ses portes demain.

On croit que le consulat suivra le gouvernement nationaliste dans sa nouvelle capitale: Chungking. Quant aux officiels chinois, la plupart se dirigent vers Chungking, un petit nombre seulement vers Formose où le généralissime Tchiang Kai-chek a établi ses quartiers généraux.

1 mort et 3 blessés dans un accident survenu ce matin

M. Charles D. Gutelius, vice-président de la Cor & Stevens Aircraft Corporation, dont les bureaux

Circulation interdite en forêt

Québec, 18 (D.N.C.) — Le ministre des Terres et Forêts, l'hon. J.-S. Bourque, a annoncé hier la fermeture des forêts dans les comtés de Rouyn, Noranda et Témiscamingue. Tous les permis émis jusqu'à date ont été révoqués jusqu'à nouvel ordre, et aucun autre permis de circulation ne sera émis aussi longtemps que durera le danger d'incendie.

De Changhaï, on apprend que le président communiste Mao-Tse-Tung aurait décidé de fixer sa capitale à Peiping, une fois qu'il aura réorganisé un gouvernement de coalition dominé par les Rouges. De plus, il rebaptiserait Peiping de son vieux nom de Peking, i.e. capitale du nord (C'est Tchiang qui en 1928, avait changé le nom de Peking pour celui de Peiping, i.e. paix du nord).

Fortie augmentation des divorces au Canada depuis quelques années

Ottawa, 18 (C.P.) — Le bureau fédéral des Statistiques note aujourd'hui que la constitution de la population canadienne montre des tendances bien déterminées. En effet selon le rapport émis, le nombre des personnes mariées tend à augmenter sans toutefois égalier le nombre des célibataires. D'autre part la population féminine

ne augmente plus rapidement que la population masculine. De 1941 à 1947, la population féminine du Canada a augmenté de 568,470 pour atteindre un total de 6,187,500. Au cours de la même période, la population masculine est passée de 5,890,683 à 6,390,500, soit une augmentation de 499,817. Ainsi en 1947, le pourcentage de l'élément masculin comparativement à l'élément féminin était de 50.8. Ce pourcentage était de 51.3 en 1941.

En 1941, le nombre des personnes mariées était de 4,730,062, soit 41.1% de la population totale du pays. En 1947, le nombre de personnes mariées est estimé à 5,510,200, soit 43.9% de la population totale. De 1941 à 1947, le pourcentage de l'élément masculin, engagé dans les liens du mariage est passé de 40.5% à 43%. Pour l'élément féminin, ce pourcentage est passé de 49.5% à 56.9%.

au salut de la démocratie par une lutte vigoureuse contre le communisme. Selon ce dernier, il est temps plus que jamais de soustraire les syndicats à l'influence communiste. M. Green a recommandé que la nouvelle fédération mondiale n'admette pas dans ses rangs les unions ouvrières des pays sous l'influence communiste. Plusieurs mouvements ouvriers de différents pays devront changer leur doctrine et s'aligner sur la ligne de la fédération mondiale du travail qui a pour but premier le salut de la démocratie.

M. Green a exprimé sa confiance en un tel organisme qui permettra à tous les syndicats de travailler

La Fédération américaine du Travail et le C.I.O. se fusionneraient en un même mouvement (M. Green)

La bonne entente qui existe entre les deux mouvements dans le domaine international en serait la cause — Importante réunion à Londres en novembre prochain

Toronto, 18 (C.P.) — Le président de la Fédération américaine du travail, M. William Green, a déclaré aujourd'hui l'espoir que son mouvement et celui du C.I.O. seraient bientôt réunis dans un même organisme. Bien qu'aucune entente n'ait encore été conclue à ce sujet, le président de la F.A.T. s'est dit confiant dans les résultats qui seront atteints dans l'avenir prochain. M. Green a noté lors d'une conférence de presse qui réunissait les principaux directeurs de son mouvement que la bonne entente qui existe présentement entre les deux mouvements dans le domaine international amènerait certainement une fusion de ces derniers.

Interrogé au sujet des modalités que prendra cette fusion, M. Green a déclaré brièvement que cette fusion signifierait la fin de

La récolte de foin inférieure de 70% à celle de l'an dernier

Les travaux de fenaison sont presque terminés dans le Québec. La récolte de foin, bien que variant largement selon les localités, sera d'environ 20 pour cent inférieure à celle de 1948. Des observateurs de Montréal et des régions voisines rapportent que les rendements accusent une diminution de 15 à 40 pour cent comparativement à la normale, tandis que les rapports des comités de l'Abitibi, du Témiscamingue, de la Gaspésie et du Lac St-Jean laissent voir une récolte supérieure à celle des années antérieures.

Les pâturages, par suite de la sécheresse qui sévit depuis plusieurs jours, sont rases et la production laitière montre une tendance prononcée à la baisse. La moisson est présentement en cours dans les régions du sud de la province et le volume de la récolte sera au-dessous de la normale, par suite de l'apparence réduite des céréales et de leur emploi comme fourrage vert afin de suppléer à l'insuffisance des pacages ou pour éviter leur destruction par les sauterelles ou les légionnaires.

L'état général des cultures maraîchères est meilleur que celui des autres cultures; l'apparence en est bonne et les rendements satisfaisants. Les maïs fourragers et les maïs à grains sont particulièrement beaux de même que le lin et le tabac jaune. — La cueillette des bleuets bat son plein et la récolte est normale.

En résumé, la production agricole est presque inférieure à celle d'une année normale, mais de bonnes pluies pourraient encore améliorer les conditions des champs.

Nouvel édifice au terminus Garland

La Compagnie des Tramways de Montréal annonce que la construction d'un nouvel édifice au terminus Garland, situé boulevard Desmarie près de Van Horne, est commencée depuis quelques jours.

Cet édifice, d'environ 2000 mètres carrés, sera entièrement entouré d'abris extérieurs. Les voyageurs y trouveront un accès facile, grâce à des portes situées au nord et au sud permettant de passer à travers l'édifice pour correspondre d'une boucle de virage à l'autre. Les larges fenêtres de la salle d'attente permettront aux voyageurs d'identifier facilement les tramways de leur approche.

Une plate-forme en béton entourera complètement l'édifice et l'on espère que la construction de ce nouveau terminus sera terminée à l'automne de cette année.

ILS AVOUENT LEUR CULPABILITE

Deux jeunes gens, de 17 et 18 ans, ont avoué leur culpabilité hier devant le juge C. E. Guérin, à des accusations de conspiration pour vol à main armée. Un troisième a été référé aux autorités de la Cour des jeunes délinquants.

Fernand Corbeil et Léopold Leblanc, qui ont avoué leur culpabilité en correctionnelle recevront leur sentence le 30 août. Corbeil a déclaré au juge Guérin qu'il ne vivait pas avec ses parents et qu'il est déjà passé par la Cour juvénile « sept ou huit fois ».

Les trois inculpés étaient accusés de vols à main armée sur la personne de quatre chauffeurs de taxis, ce qui leur aurait rapporté la somme totale de \$103. Les victimes sont MM. Fernand Toupin, 57; Gérard Lecavalier, 58; Maurice Vaillancourt, 53 et Roger Guérard, 57.

Ils ont été appréhendés mardi après-midi, dans l'est de la ville, par le sergent détective René Monneau accompagné du sergent détective Georges Paquette, qui ont reconnu l'un des inculpés d'après une photo.

PREMIERS SONDAGES

Cet après-midi, à 1 heure, avenue de Lorimier, près de la rue Burnett, on fera les premiers sondages du sous-sol, en vue de la construction d'un métro.

Le Maire Houde et des membres du Comité exécutif assisteront à ce travail préliminaire.

Il existe dans la province de Québec une incompréhension du mouvement syndical

Conférence de M. Jean Marchand — Ce qu'est le syndicalisme catholique

M. Jean Marchand, secrétaire général de la C.T.C.C. a porté la parole au congrès annuel de la Fédération du bois ouvré.

Alors que le premier ministre de la province dénonçait le communisme et mettait la population en garde contre les agitateurs à l'occasion de l'inauguration d'un pont à Saint-Césaire, le 7 août dernier, un chef ouvrier dénonçait non moins éloquemment le communisme dans la petite paroisse d'Estcourt, sise à quelque trente milles de la Rivière du Loup, dans le comté de Témiscouata. Près d'une soixantaine de délégués représentant tous les syndicats de l'industrie du bois s'étaient donné rendez-vous en cet endroit pour participer au 7e congrès annuel de leur fédération, laquelle est affiliée à la C.T.C.C.

C'est à l'issue du banquet de clôture du congrès que les délégués purent entendre M. Jean Marchand leur adresser la parole.

Période difficile

Au tout début de sa causerie, le secrétaire général de la C.T.C.C. a souligné la période particulièrement difficile que traverse actuellement le travail organisé dans la province de Québec. « L'on peut être assuré, cependant, qu'en 1949, comme en 1948, comme en 1947, la C.T.C.C. poursuit exactement les mêmes fins. Il se peut que notre mouvement relativement jeune fasse quelques erreurs; mais, ce n'est pas une raison pour l'attaquer et personne ne doit penser à tuer le mouvement syndical. »

Plusieurs étaient prêts à accepter les syndicats catholiques à condition que ça coûte meilleur marché qu'avec les autres unions. L'on voulait du syndicalisme catholique, parce que surtout l'on aurait la paix; c'est-à-dire, l'absence totale de bruit, l'absence de trouble. Définition qui n'est pas, mais, la paix c'est la tranquillité de l'ordre, quand chaque chose est à sa place. Il reste qu'il ne peut y avoir de paix quand chaque chose n'est pas à sa place, lorsque tout le monde n'a pas ce qui lui revient. Nous assistons pour un temps à l'absence totale de bruit, mais arrive un phénomène d'envie comme une grève. S'il y a eu du trouble dans l'industrie de l'amiante, par exemple, c'est parce qu'il n'y existait pas d'ordre et comme il n'existait pas d'ordre, on ne pouvait pas exister de paix. On a pensé à rejeter sur le dos des chefs ouvriers la responsabilité de la grève de l'amiante. Sans analyser tout le conflit ici, les vraies causes du trouble dans l'industrie de l'amiante sont quelque chose d'épouvantable.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

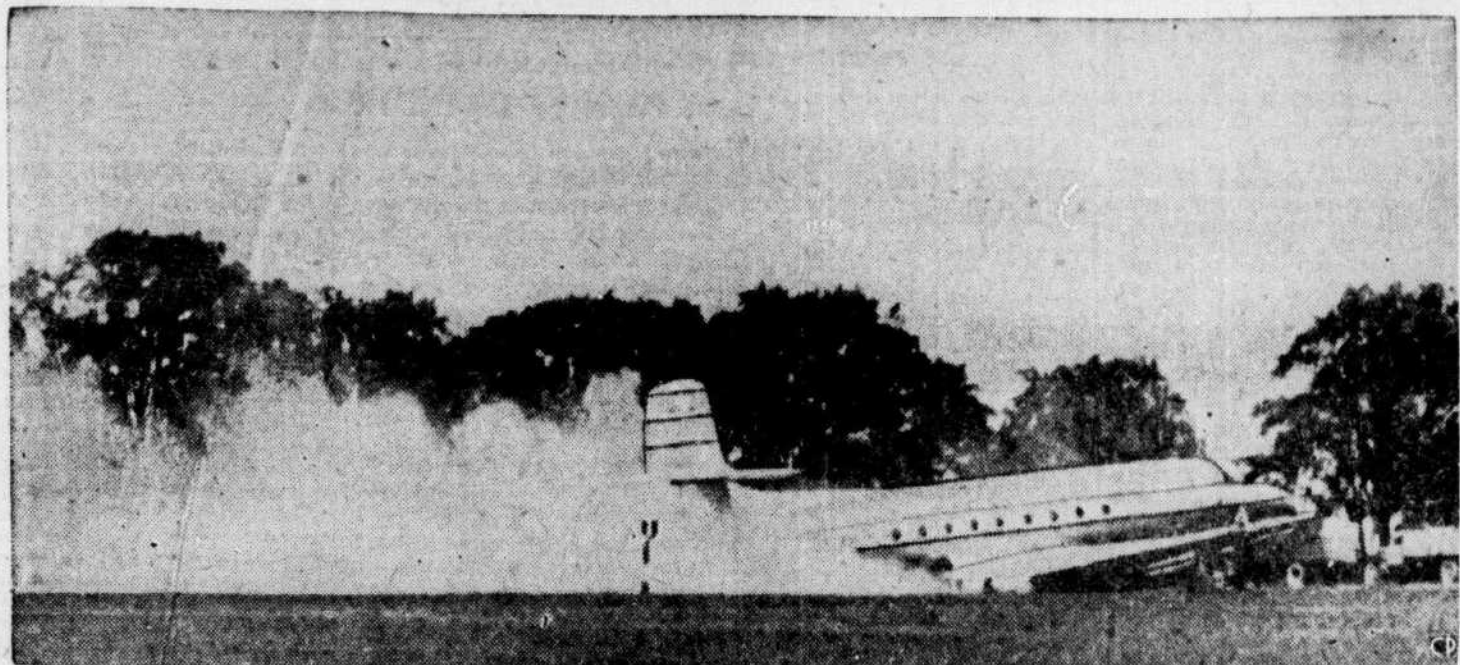
Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.

Un photo.



SAIN ET SAUF — Le pilote de cet aérobus à propulsion, le premier du genre construit au Canada, a accompli un exploit en atterrissant sans causer trop de dommages, alors que son train d'atterrissage était fermé. Jimmy Orrell, de Manchester, Angleterre qui pilotait l'Avro, dans une envolée d'essai s'est aperçu après avoir décollé que le train d'atterrissage qui avait été replié ne voulait plus fonctionner. Pendant deux heures il survola l'aéroport de Malton, près de Toronto, tandis que toute circulation aérienne fut interrompue. Enfin, Orrell, qui était assisté de Don Rogers, de Toronto, décida d'atterrir quand même. (Photo C.P.)

Les Etats-Unis aident le maréchal Tito

Les Maltais sont fort mécontents contre les Anglais — Une rupture?

Ils menacent d'arborer le drapeau américain plutôt que l'Union Jack — Un ultimatum à Londres — "La Croix George est une excellente chose, mais il serait préférable de pouvoir la manger"

Londres, 18 (A.P.) — On mande de l'île de Malte que les Maltais ont menacé de remplacer l'Union Jack par le drapeau étoilé des Etats-Unis. Les autorités du Colonial Office refusent de faire des commentaires à ce sujet, et le premier ministre de Malte, M. Paul Boffa, présentement à Londres, n'a voulu répondre ni dans la négative ni dans l'affirmative. Il a tout simplement dit: "Le document original est strictement secret et toute personne qui prétend en citer des fragments parle évidemment sans assurance".

Le *Journal Daily Herald*, dans une dépêche de La Valette, capitale de Malte, mande qu'une délégation maltaise a fait savoir au gouvernement britannique que les Maltais feraient appel aux Nations Unies, à moins que la Grande-Bretagne ne contremande son ordre de renvoyer 1200 employés travaillant aux chantiers navals de Malte.

La nouvelle du journal en question va même dire que les Maltais songent à se séparer de l'Empire britannique et à arborer le drapeau étoilé américain. M. Edward Ellul, commissaire

général de Malte à Londres, a réagi en son poste en déclarant qu'il appuyait M. Dominic Mintoff, qui a démissionné lundi, comme premier ministre adjoint.

Le premier ministre Boffa a accepté la démission de M. Ellul en attendant que le gouvernement maltais ait autorisé le premier ministre Boffa à rétrograder l'ultimatum remis au gouvernement britannique par la délégation maltaise en date du 6 août. Suivant le *Daily Herald*, l'ultimatum renfermait la menace de se séparer de l'Empire britannique.

Le Colonial Office soutient que l'ultimatum a été retiré. M. Boffa a dit que les pourparlers avec les Anglais de Londres donnent des signes de progrès. Le premier ministre de Malte cherche à obtenir une aide économique de la part de la Grande-Bretagne. On dit aussi que M. Boffa voudrait que son pays participe à la contribution versée par le plan Marshall à l'Angleterre; il s'emploierait, d'autre part, à obtenir le droit de demander cette aide par voie directe.

L'île de Malte, en 1942, avait reçu la Croix du roi George en reconnaissance de son héroïsme en face de l'extrême danger qui la menaçait. Depuis la guerre, la Grande-Bretagne a apporté un aide financière à Malte, au montant de \$134 millions. Toutefois, Malte traverse une crise économique: l'île est densément peuplée et manque de ressources naturelles. Les salaires y sont très bas, tandis que les prix des denrées sont très élevés.

Voilà pourquoi, des Maltais disent: "La Croix George est une excellente chose, mais il serait préférable de pouvoir la manger".

40 personnes sont disparues

Tokyo, 18 (A.P.) — Quarante personnes ont été portées disparues hier lorsqu'un hôtel, situé près de Kagoshima, a été enseveli sous un ébouli. Cette tragédie est due à un ouragan.

Une usine américaine construira une aciérie en Yougoslavie au montant d'environ trois millions de dollars — Commandes refusées à la Pologne et à la Tchécoslovaquie

Washington, 18 (A.P.) — Les Etats-Unis ont autorisé la Yougoslavie à se procurer le matériel nécessaire à la construction d'une aciérie, annonçant les autorités gouvernementales.

Cette décision marque l'initiative la plus considérable de la part des Etats-Unis en vue de permettre au maréchal Tito d'intensifier sa résistance à l'influence de Moscou. C'est la première fois, depuis le début de la guerre froide, que l'administration Truman consent à expédier du matériel pouvant servir à la guerre à un pays communiste.

L'aciérie, dont le coût sera d'environ \$3 millions, sera construite par la *Continental Foundry and Machinery*, de Pittsburgh, et elle sera érigée dans l'espace de douze mois.

Le gouvernement yougoslave, en demandant le matériel au gouvernement de Washington, a fait valoir que ce matériel lui était absolument nécessaire en vue de la fabrication de rails et d'autres

structures en acier qui sont essentielles au programme de rétablissement économique de la Yougoslavie.

On croit que la Russie et les autres gouvernements de l'est de l'Europe s'opposent à ce contrat en alléguant que cela signifie une alliance de Tito avec les pays capitalistes.

La Pologne et la Tchécoslovaquie ont maintes fois demandé aux Etats-Unis du matériel et de l'équipement, mais leurs requêtes ont été repoussées. La Tchécoslovaquie possède une aciérie de l'équipement déjà manufacturé pour plusieurs millions de dollars et qu'elle a payé; toutefois le gouvernement américain lui refuse un permis d'exportation.

Le gouvernement yougoslave, croit-on savoir, paiera sa commande comptant, en dollars.

Un des principaux représentants de la *Continental Foundry and Machinery* a déclaré que le travail de construction de l'aciérie est déjà commencé.

Le consul général de Pologne à Montréal démissionne avec éclat

Washington, 18 (C.P.) — Le consul général de Pologne à Montréal, M. Tadeusz J. Rakowski, a fait connaître hier soir sa démission. C'est M. Arthur Bliss Lane, ancien ambassadeur des Etats-Unis à Varsovie, qui a rendu publique la décision de M. Rakowski. Ce dernier avait quitté Montréal la semaine dernière pour un congé aux Etats-Unis.

On croit que le diplomate polonais a voulu se rendre dans la république voisine tandis qu'il détenait encore son passeport officiel. C'est ainsi qu'il aurait renoncé, M. Lane, qu'il avait connu à Varso-

vie en 1945. M. Rakowski tenterait d'obtenir le droit de séjour aux Etats-Unis.

En annonçant la nouvelle aux journalistes, M. Lane a précisé qu'il était impossible de communiquer avec l'ancien consul avant quelques heures, étant donné que ce dernier se trouvait en route vers New-York, en compagnie de sa fille. Mais le diplomate américain a lu une déclaration rédigée par le consul démissionnaire, où celui-ci proteste contre la domination communiste sur son pays et se déclare incapable de souscrire, vu ses convictions catholiques, aux

Perte d'une importante documentation

Ottawa, 18 (C.P.) — D'importantes documents politiques, rappelant l'histoire du Crédit Social ont été détruits hier, lorsqu'un incendie a causé pour quelque \$12,000 de dommages à la demeure de M. Alex Denomé, d'Ottawa.

Huit personnes, dont M. Denomé, son épouse et leurs six enfants, sont maintenant sans logis. Les flammes auraient pris naissance dans la cuisine. Le feu a détruit presque de fond en comble, la maison de deux étages dont la construction avait été terminée il y a à peine deux semaines. Les documents politiques détruits avaient été collectionnés par M. Denomé depuis plusieurs années. L'on dit qu'ils ne peuvent être remplacés.

La voiture de M. Denomé qui était stationnée dans la ruelle a aussi été détruite par le feu qui s'est communiqué à elle par des étincelles. La famille Denomé n'était pas à la maison lors de l'incendie.

Une imprudence qui a de tragiques conséquences

Toronto, 18 (C.P.) — Une grande imprudence à bord du navire "Kingston" a causé la mort d'un officier de ce navire, le sans-filiste Royden P. d'Aigle, 26 ans, de Toronto.

Hier matin, vers 1 heure, Vivian Delaney, 19 ans, ancienne étudiante à l'université de Toronto et employée comme vendeuse de journaux sur ce navire de la Canadian Steamship Lines, est tombée à l'eau en compagnie de d'Aigle.

La jeune fille, a raconté comment l'accident s'est produit: "Roy m'a prise dans ses bras et a fait semblant de vouloir me jeter par-dessus bord. Mais il a dû perdre l'équilibre, car nous sommes tombés dans le lac".

Lors de sa chute, Mlle Delaney a lancé un cri de détresse qui a été heureusement entendu. Le navire s'est arrêté et on a pu sauver la jeune fille. Quant au corps du jeune homme, il n'a pas encore été trouvé.

Ce dernier était étudiant de 3e année, en génie civil, à l'université de Toronto.

Un lieutenant-gouverneur, un juge en chef et trois sénateurs

Ottawa, 18 (C.P.) — M. Louis Saint-Laurent a fait connaître hier soir, après une réunion du cabinet qui avait duré trois heures, la nomination de cinq Terre-Neuviens à des postes importants.

M. Leonard Outenbridge a été désigné au poste de lieutenant-gouverneur de la nouvelle province canadienne. Il entrera en fonctions le 5 septembre prochain. M. Outenbridge, membre de l'armée canadienne pendant la première grande guerre, a reçu la décoration du Service distingué. C'est un sportif, ancien champion du Canada au squash. Il a reçu le titre de chevalier pour son travail de la dernière guerre comme chef de la défense de la région de St-Jean (Terre-Neuve).

M. Albert Walsh, qui exerce présentement les fonctions de lieutenant-gouverneur, deviendra le 5 septembre juge en chef de la Cour suprême de Terre-Neuve.

Les trois nouveaux sénateurs sont MM. Ray Petton et Alexandre Baid, de St-Jean, et George Penny de Ramea. Ce sont les premiers Terre-Neuviens à entrer au Sénat canadien. Il en reste trois autres à nommer, aux termes de l'entente qui a marqué l'entrée de Terre-Neuve dans la Confédération.

La nomination des Terre-Neuviens au Sénat porte la représentation libérale à 77 (sur 102 sièges). On compte en outre quinze sénateurs conservateurs et 10 vacances.

Une nouvelle classification du lait serait adoptée en Ontario

Semblable à celle actuellement en vigueur dans l'Etat de New-York, elle comprendrait trois qualités différentes dans le même produit

Toronto, 18 (C.P.) — Un nouveau système de classification des produits laitiers permettrait à la province d'Ontario d'occuper l'un des premiers rangs dans le monde pour ces produits de la ferme. Ce nouveau système serait mis en vigueur dès l'an prochain et aurait, selon le ministre de l'Agriculture, Kennedy, une influence immédiate sur la demande de beurre, de fromage et de lait dans le monde entier.

Depuis plusieurs années, M. Kennedy explique aux fermiers ontariens que leurs possibilités sont illimitées. Le ministre de l'Agriculture cultive lui-même une ferme près de Dixie où il met à profit ses expériences. Sous son habile direction, le ministère de l'Agriculture ontarien a été en mesure d'établir un programme qui permettrait aux fermiers ontariens de mettre en valeur toutes leurs nombreuses ressources. Ce programme inclut des études de la conservation des sols, des instructions précises concernant leur fécondation par les engrais minéraux. Il porte également sur les méthodes d'élevage.

M. Kennedy déclarait hier soir lors d'une entrevue que la qualité des sols influe beaucoup sur la qualité des produits laitiers. Un sol qui manque de vitamines ne peut nourrir adéquatement le bétail laitier. Depuis plusieurs années, nous avons travaillé d'une façon efficace à augmenter la qualité de nos sols.

Le nouveau système de classification des produits laitiers sera semblable à celui actuellement en vigueur dans l'Etat de New-York. Ce système comprend trois catégories de lait, soit les catégories A, B et C. Ce système ne tient pas uniquement compte du gras contenu dans le lait, mais aussi des conditions dans lesquelles est faite la production. Seules les catégories A et B seront destinées à la consommation par les humains.

Forte production de charbon au pays

Le gouvernement fédéral aiderait les producteurs afin d'épargner le plus possible notre réserve de dollars américains

Ottawa, 18 (C.P.) — La forte diminution de nos importations de charbon enregistrée au cours de juillet dernier serait le résultat d'une campagne entreprise par le gouvernement fédéral dans le but de ménager le plus possible nos dollars américains. En effet, selon le bureau fédéral de la statistique nos importations de charbon des Etats-Unis auraient diminué de 53 pour cent au cours de juillet comparativement à l'an dernier.

Actuellement, une mission du ministère fédéral visite les producteurs de charbon de l'est du pays. De source officielle, on apprend que cette mission avait proposé aux producteurs de l'est et de l'ouest du pays de faire connaître leurs besoins et leurs projets. L'aide financière du gouvernement serait accordée aux producteurs afin d'augmenter le plus possible la vente de charbon canadien dans le centre du pays.

Alors que nos importations de charbon des Etats-Unis sont à la baisse, le bureau fédéral des statistiques indique une augmentation de la production au pays. Pour les sept premiers mois de l'année, la production de charbon a atteint un total de 10,187,600 tonnes contre 9,943,800 l'an dernier pour la période correspondante. Au cours de juillet la production en Alberta et dans les Maritimes a cependant été à la baisse.

Un ouragan cause trois noyades en Ontario — Des récoltes sont détruites

(Par la Canadian Press) — Trois personnes se sont noyées, des maisons ont été incendiées et des récoltes détruites, hier, lorsque des orages, accompagnés de pluies torrentielles et de vents violents se sont abattus en diverses régions de l'Ontario.

Un coup de vent a soulevé les vagues du lac Simcoe et a renversé la chaloupe où se trouvaient 5 soldats du camp Borden. Deux d'entre eux se sont noyés. On les a simplement identifiés du nom de Paul et de celui de Merrick.

Dans le lac Temiskaming, le vent a également fait chavirer un hydravion léger qui tentait un amerrissage. Son pilote, Daniel Vahay Jr., 30 ans, de Haliburton, a été lancé dans le lac où il s'est noyé.

Ailleurs, quatre granges de fortes dimensions, toutes remplies des récoltes de 1949, ont été frappées par la foudre et complètement incendiées. On estime les dommages à des milliers de dollars. Un grand nombre d'autres granges ont été brûlées de la même manière et, dans certaines maisons, c'est de justesse qu'on est arrivé à sauver malades et vieillards.

MANOEUVRE ELECTROCUTE

Magog, 18 (C.P.) — M. Lloyd Lalonde, 28 ans, de Northfield Station, Ont., a été électrocuté à mort alors qu'il travaillait à l'usine de la Dominion Textile Co., ici. Lalonde était un employé pour le compte de la Dominion Textile. La victime a touché un fil à haut voltage. Deux médecins, les Docteurs Armand Voyer et Roger Guérin ont tenté vainement, durant quatre heures, de le ramener à la vie.

FORTE SECOUSSE SISMIQUE

Birmingham, Angleterre, 17 (A.P.) — On a enregistré une forte secousse sismique, ce soir, à Birmingham. L'épicentre du séisme se trouvait probablement dans le Caucase ou le Kurdistan.

M. BRYAN BEIRNE A MONTREAL

M. Bryan P. Beirne, récemment nommé au service de l'Agriculture aux recherches de l'entomologie, à Ottawa, est arrivé ce matin à l'aéroport de Dorval, à bord d'un transatlantique d'Air-Canada. M. Beirne était accompagné de Mme Beirne, sa femme, et de son fils âgé de deux mois.

NAVIRE EN PANNE AU CANAL LACHINE

La navigation dans le canal Lachine a été arrêtée pendant une couple d'heures, aujourd'hui, alors qu'un bateau cisterne, le "Texaco Brave", s'est trouvé en panne entre le mur du canal et un échafaudage de peintures. On a dû pomper de l'huile de l'avant à l'arrière, afin de permettre à l'avant du bateau de s'élever suffisamment pour lui permettre de poursuivre sa course.

LE CONSEILLER J.-H. GAGNE EN DEUIL

M. J.-H. Gagné, conseiller municipal, est en deuil par la mort de sa sœur, Mlle R. se Gagné, survenue à sa demeure de l'avenue Hampton, à Notre-Dame-de-Grâce. Survivent à Mlle Gagné, outre M. J.-H. Gagné, un autre frère, M. H.-J. Gagné, et une sœur, Mlle Laura Gagné.

FONDS DE PENSION MUNICIPAL

Chicoutimi, 17 (P.C.) — Le comité municipal des finances vient d'annoncer que la ville de Chicoutimi organisera sous peu un fonds de pension pour ses employés. Le trésor municipal déposera d'abord un fonds initial de \$50,000 dollars à quoi s'ajouteront ensuite les contributions des employés (5% de leurs salaires) et des sommes correspondantes versées régulièrement par le trésor.



DE RETOUR A DIEPPE — Sept ans après, ces 32 vétérans du raid canadien sur Dieppe en 1942, sont retournés dans ce port de France pour participer à des cérémonies spéciales qui débiteront demain et marqueront l'anniversaire du commencement de la libération. Toutes les unités canadiennes qui ont participé à ce raid sont représentées. (Photo C.P.)

Si Pétrone vivait, il irait

CHEZ
JOY TAILLEURS

251, rue Ste-Catherine
HA. 1171

ABONNEMENT DE VACANCES

Faites suivre votre copie à votre endroit de villégiature. Ne soyez pas pris au dépourvu. Faites-nous parvenir votre abonnement au moins une semaine à l'avance. Indiquez le nom du Bureau de Poste de l'endroit où vous allez, ainsi que les dates de vos arrivées et départ.

Veuillez trouver, ci-joint, la somme de..... pour..... semaines d'abonnement au "Devoir" que vous enverrez, à partir du..... 1949 au..... 1949. a: Nom:..... VILLE:..... COMTE:..... PROVINCE:.....

A nos abonnés par la Poste: Pour éviter tout retard dans l'expédition de votre copie, veuillez nous avertir de votre changement d'adresse au moins une semaine à l'avance.

Nom de l'abonné:..... Adresse actuelle:..... Adresse de vacances:..... Durée: du..... 1949 au..... 1949

Tarif des abonnements	CANADA	ETATS-UNIS
1 semaine	0.25	0.30
1 mois	0.85	1.00
3 mois	2.15	2.50

Lutte pour la route aérienne Montréal-N.-York

Washington, 18 (C.P.) — La compagnie Colonial Airlines recherche l'appui du tribunal dans sa campagne pour empêcher le service Trans-Canada de lui faire concurrence sur la route aérienne Montréal-New-York.

On sait que cette route est particulièrement payante, étant très fréquentée. De plus, le Canada a acquis plein droit d'organiser un service sur cette route en vertu des accords canado-américains du 4 juin dernier. C'est pourquoi le service Trans-Canada vient de faire la demande d'un permis auprès du Bureau de l'aviation civile à Washington.

Alléguant que le pacte du 4 juin est illégal, la compagnie Colonial Airlines vient d'entamer des procédures, visant à faire émettre un ordre du tribunal qui interdirait l'émission du permis.

La compagnie, qui détient le monopole de la ligne Montréal-New-York depuis 1945 et qui en tire 60 p.c. de son revenu brut, prétend qu'une concurrence par les avions "plus gros et plus rapides" de Trans-Canada "ruinerait les affaires de Colonial".

Quant au pacte du 4 juin, il est reconnu comme une entente seulement et n'est pas sujet à ratification par le Sénat américain. Toutefois, 49 sénateurs, dévoués aux intérêts de Colonial, ont demandé au président Truman de ne pas ratifier l'entente.

Le président n'a pas fait connaître son attitude.

Un professeur est victime de l'onde

Kingston, Ont., 18 (C.P.) — Le professeur R. G. Sinclair, 47 ans, directeur du département de biologie de l'université Queen de Toronto, s'est noyé hier dans le lac Ontario près de sa demeure dans la banlieue de Collins Bay.

Son fils, Duncan, a découvert le cadavre après que Mme Sinclair eut signalé l'absence de son mari. Les pompiers de Kingston, mandés sur les lieux, ont pratiqué en vain la respiration artificielle.

Le Dr Sinclair, diplômé de l'université Queen avait obtenu son doctorat en médecine de l'université de Rochester, N.Y. Il dirigeait le département de biochimie de l'université Queen depuis 1937.

Outre son épouse et son fils Duncan, il laisse dans le deuil un autre fils, David, et une fille, Elizabeth, tous de Collins Bay.

BIJOUTIER

CADEAUX
BIJOUX
MONTRES
DIAMANTS

J. Omer ROY
JOAILLIER

1658 est, MONT-ROYAL
AMHST 2618

20ème EDITION — 328 pages, FORMAT 4" x 6" — ILLUSTRÉ

GUIDE LOVELL DES RUES DE MONTREAL

Un volume commode. Format de poche qui donne

LA SITUATION ET LES NUMEROS D'INTERSECTION DE TOUTES LES RUES DE MONTREAL

LACHINE	WESTMOUNT	VILLE MT-ROYAL
LONGUEUIL	HAMPSHIRE	VILLE LA SALLE
OUTREMONT	MONTREAL-EST	VILLE ST-LAURENT
ST-LAMBERT	MONTREAL-SUD	VILLE ST-PIERRE
VERDUN	MONTREAL-OUEST	

UNE LISTE COMPLETE DES
Conciergeries Théâtres Hôpitaux Hôtels
Banques Immeubles à Bureaux Eglises Clubs

Ainsi que les ROUTES de TRAMWAYS et d'AUTOBUS et quantité d'autres renseignements utiles.

PRIX, 50 CENTS

CHEZ VOTRE LIBRAIRE

ou franco de

JOHN LOVELL & SON, LIMITED

Maison Fondée en 1833

MONTREAL, CANADA

Téléphone: MARquette 2321

JEUDI, 18 AOUT 1949.

L'Hydro-Québec serait-elle une chasse gardée anglaise ?

La parole est à M. Duplessis et au notaire Savoie

Au temps où elle était une entreprise privée et s'appelaient la *Montreal Light, Heat and Power*, l'Hydro-Québec pratiquait vis-à-vis de l'élément français une politique d'ostracisation qui était déjà indéfendable. Quand une compagnie anglaise fait affaire avec une clientèle en majorité française, la décente et l'intérêt bien compris lui font une obligation de recruter une partie au moins de son personnel parmi les gens qui lui apportent le plus clair de ses revenus. Et cette obligation devient beaucoup plus rigoureuse lorsqu'il s'agit d'une grande compagnie d'utilité publique qui exploite les ressources naturelles d'une province française et qu'elle bénéficie d'une franchise octroyée par une ville en majorité française.

La *Montreal Light, Heat and Power* n'a jamais respecté cette obligation. Elle a sans doute embauché les nombreux employés de langue française dont elle avait besoin pour servir sa clientèle, mais elle les a toujours confinés aux postes inférieurs. Cette politique d'une entreprise à direction anglaise, représentant des actionnaires en majorité anglais, les officiers supérieurs l'ont poursuivie avec zèle dans leur intérêt et dans l'intérêt de leurs compatriotes.

Quand est survenue l'étatisation, les employés de langue française, si longtemps brimés par leurs supérieurs de langue anglaise, ont espéré et réclamé un chambardement qui interviendrait les rôles. La nouvelle régie provinciale n'a pas jugé à propos d'exaucer leur désir et leur prière. Les représailles et la purge massive n'étaient sûrement pas recommandables, mais nous connaissons plus d'une administration où elles seraient exécutées prestement.

On pouvait au moins espérer que les commissaires nommés par le gouvernement provincial de Québec saisiraient toutes les occasions de rétablir l'équilibre entre employés de langue française et de langue anglaise. Il s'est déjà écoulé cinq ans et la situation ne s'est pas sensiblement améliorée. L'élément anglais continue de détenir 60 p.c. des postes supérieurs à l'Hydro-Québec — 31 sur 51 — 70 p.c. des postes secondaires administratifs — 20 sur 29 — et près de 80 p.c. des postes secondaires techniques — 11 sur 14 —, si l'on prend comme norme la situation à la centrale de la Rivière-des-Prairies. A l'intérieur de l'administration, l'anglais demeure la langue officielle que les employés canadiens-français doivent apprendre et utiliser au cœur même de la province de Québec. Et les officiers supérieurs de l'Hydro-Québec continuent à traiter cavalièrement leurs subordonnés de langue française comme au plus beau temps de la *Montreal Light, Heat and Power*.

Il n'est pas question d'expulser les officiers et employés anglais à l'Hydro-Québec. La minorité anglaise du Québec a des droits auxquels personne chez nous ne voudrait attenter. Il n'est même pas question de contester sa représentation strictement selon les chiffres du dernier recensement. Cette minorité ne représente toutefois que 15 p.c. de la population de la province et à peine 30 p.c. de la population de la région métropolitaine de Montréal que dessert principalement l'Hydro-Québec. Même si l'on use d'une grande générosité à son endroit en adoptant la règle de répartition la plus favorable, elle reçoit deux fois ou trois fois sa part.

La majorité a pourtant aussi des droits. Avec cette différence, cependant, qu'elle se trouve en posture ridicule lorsqu'elle se voit dans l'obligation de les revendiquer publiquement. Cette humiliation que nous inflige le gouvernement de l'Union nationale est bien difficile à avaler. L'élément de langue française qui représente 80 p.c. de la population québécoise doit se contenter d'une représentation de 40, de 30 ou même de 20 p.c. au sein d'un organisme d'Etat provincial. La proportion est à peu près la même que dans les ministères fédéraux.

Au lendemain de l'étatisation de la *Montreal Light, Heat and Power*, le personnel supérieur de cette entreprise d'utilité publique aurait normalement dû être saisi de panique et s'attendre à une purge massive. Ce sentiment de crainte ou du moins d'inquiétude n'a pas duré longtemps s'il a même existé. Il aurait été naturel que les officiers supérieurs, une fois confirmés dans leurs fonctions par l'administration de l'Hydro-Québec, recherchent tous les moyens de se faire pardonner cette sorte d'usurpation collective. On aurait pu s'attendre à ce que tous ceux d'entre eux qui étaient assez jeunes pour fournir encore une assez longue carrière à l'Hydro-Québec se soient empressés d'apprendre le français, que les autres se soient entourés de collaborateurs qui leur auraient permis de manifester leurs égards pour la langue de la majorité. On aurait pu s'attendre à ce qu'ils ne négligent rien pour s'attirer l'amitié et la reconnaissance de leurs subordonnés de langue française. On aurait pu surtout s'attendre à ce qu'ils bourrent leurs listes de recommandations de noms français, quittes à y glisser les noms de compatriotes particulièrement qualifiés.

Comme on l'a vu, c'est précisément le contraire qui s'est produit. Et cette situation invraisemblable se perpétue après cinq années d'administration par une régie provinciale. Comment expliquer cette attitude stupide et provocante de la part d'administrateurs et de techniciens qui doivent tout de même être intelligents? Procède-t-elle d'un complexe de supériorité et d'arrogance? Ne s'expliquerait-elle pas plutôt par l'assurance qu'ils auraient reçue, à savoir que l'Hydro-Québec demeurerait une chasse gardée au bénéfice de l'élément anglais?

L'électorat québécois a le droit d'obtenir une réponse à cette question assez troublante. La parole est au premier ministre de la province, M. Maurice Duplessis, et à son représentant politique à l'Hydro-Québec, M. le notaire J.-A. Savoie.

Il est temps que l'on sache si M. Savoie exerce un mandat précis que lui a confié M. Duplessis en maintenant cette bureaucratie anglaise à la direction de l'Hydro-Québec ou s'il est dupe de cette bureaucratie qui l'aurait convaincu que l'on ne saurait trouver chez les Canadiens français la compétence nécessaire pour administrer cette importante régie d'Etat. Il est temps que l'on sache si l'Hydro-Québec est un organisme provincial ordinaire ou une chasse gardée pour l'élément anglais.

A quoi cela servirait-il de défendre à cor et à cri l'autonomie provinciale si les nôtres doivent être aussi mal traités dans les organismes provinciaux que dans les ministères fédéraux?

Pierre VIGANT

LETTRES AU DEVOIR

CHAUFFAGE A L'ELECTRICITE

Le Devoir
422 Notre-Dame est,
Montréal, 1, P.Q.

Messieurs,

A la 12e assemblée du comité des 200 qui se chauffent à l'électricité, un des orateurs avait intitulé sa causerie: "Monsieur Duplessis et ses 'Slot-Machines'".

Tout le monde sait, disait-il, que les barbottes et les maisons de jeux opèrent sous la protection de la police; que si le tenancier veut alimenter copieusement la caisse électorale, il ne sera pas dérangé du tout, ou s'il l'est, c'est que ce sera arrangé avec le "gars des votes", pour me servir d'une expression courante.

Mais ce que peu de monde sait, c'est que le gouvernement en se camouflant du nom de "Hydro-Québec", a lui aussi ses propres "Slot-Machines".

Ce ne sont pas des "Slot-Machines" ordinaires, mais pires encore, car la slot-machine ordinaire gobe vos sous seulement lorsque vous la mettez en opération, et aussi à votre gré; tandis que celle de l'Hydro, que vous le vouliez ou non, elle opère toujours, car c'est un gobe-sous perpétuel.

La slot-machine ordinaire remet de la monnaie parfois; celle de l'Hydro n'en remet jamais; alors, imaginez-vous si elle est payante. Aussi la slot-machine ordinaire est défendue par la loi, parce que, dit-on, c'est malhonnête; tandis que celle de l'Hydro, comme c'est celle du gouvernement, on n'en parle pas et on la laisse fonctionner effrontément. Je suppose que d'après la droiture et la logique de M. Duplessis, elle doit être honnête celle-là.

Messieurs, vous avez tous reconnu dans la slot-machine du gouvernement, ou dans la slot-machine de l'Hydro, le fameux "compteur à demande", qui nous fut imposé l'automne dernier, par un fonctionnaire de M. Duplessis. J'ai nommé le général P.-Emile Poitras, du service industriel.

Comme vous vous en êtes rendu

compte, en plus de nous charger un haut tarif pour l'électricité que nous consommons, avec ce "compteur à demande", l'Hydro nous fait payer une charge additionnelle; pourquoi cela? Je me souviens d'avoir entendu dire que dans certains états de boucher, le commis était obligé de rentrer lui-même son salaire en faussant les données de la balance; n'est-ce pas la même chose? La balance de l'industrie?

La demande, pourquoi existe-t-elle? — Pourquoi à plus forte raison la payons-nous l'été? Pourquoi ne viennent-ils pas baisser nos compteurs au mois de mai? Est-ce que l'Hydro ne peut rencontrer les salaires des employés de l'industrie?

Il me semble entendre M. Savoie me répondre: "C'est parce qu'en hiver, vous en consommez beaucoup, et qu'en été vous n'en consommez presque pas".

Est-ce que l'électricité que nous consommons l'hiver, nous ne la payons pas le gros prix? Et celle que nous consommons l'été, est-ce que nous ne la payons pas aussi le gros prix?

M. Paul-Emile Poitras, en politique on peut faire prendre des vessies pour des lanternes; mais nous, nous voyons votre petit jeu et cessons donc de faire le tyran, afin de vous montrer digne de l'estime de vos chefs; descendez donc du piédestal de votre dictature et alors vous vous approchez du bon sens et de la justice.

Attendez que l'Hydro-Québec peut fournir facilement l'électricité à ceux qui se chauffent actuellement à l'électricité;

Attendez que ceux qui utilisent ce système de chauffage, possèdent déjà un filage adéquat;

Attendez que pour l'installation de ce système, de grosses dépenses ont été faites et cela sous la surveillance et avec le consentement de l'Hydro;

Attendez que lesdites dépenses furent faites en vue du tarif domiciliaire.

Nous demandons donc justice et

COURRIER DE FRANCE

Le réarmement de l'Europe

- 1 -

Les réflexes des sacrifiés, quand la paix repose sur la force

par Pierre de GRANDPRE

A peine ratifié par les gouvernements concernés, le pacte de l'Atlantique-Nord déploie sans tarder ses conséquences.

Bon gré, mal gré, il faut maintenant en prendre son parti et constater des faits: la paix a perdu ses dernières chances de repos sur des principes. L'humanité recommence un nouveau cycle catastrophique. La sécurité collective n'a sans doute à aucun moment

existé; on sait maintenant sans équivoque qu'elle ne repose plus que sur la peur et le précaire équilibre des armements. Cela est accepté, à contre-cœur par les uns, par les autres avec la barbare légèreté que donne le sentiment de la force. Les nations se retrouvent face à face dans un état voisin de celui qui a précédé les derniers cataclysmes.

Seuls les chroniqueurs qui ne sont pas tenus d'être "sérieux" peuvent encore prêter attention à la voix grêle du petit homme Garry Davis; le monde n'est pas prêt — le sera-t-il jamais? — à accueillir de tels messages de sagesse et de vérité. Seule une bonne guerre d'épidémies et de désintégration d'atomes pourrait éventuellement être assez éloquent. Ce pur accent d'une conscience droite et sans peur se perd dans le brouhaha des voix plus puissantes qui servent bien, sans doute, dans la mesure où le pire devient le vrai, les intérêts "régionaux", mais abdiquent au départ la cause supérieure de l'humanité.

Recul des Nations Unies

"Dans le monde tel que malheureusement il est, écrit un journaliste parisien, renoncer à la puissance militaire, c'est abdiquer et consentir à la servitude". On ne peut nier la triste vérité de cet aphorisme. C'est, hélas, la vérité d'une humanité vaincue, battue, coupée de ses rêves les plus généreux, reconnus une fois de plus comme des chimères. Ceux qui, naguère encore, parlaient ou écrivaient de l'O.N.U. comme d'une organisation utile, influente, remplie de promesses, les journaux qui consacraient des colonnes à son activité, autour duquel beaucoup en rabattaient, cette recherche de la "coopération internationale" prend désormais un caractère abstrait, académique, sans vrais contacts avec le réel. Non, il ne s'agit plus là de l'audace puérile d'un Garry Davis: les avertissements mêmes d'un Trygve Lie, qui rappelle obstinément, comme c'est son devoir, "qu'une sécurité durable ne saurait être obtenue par un accord qui laisserait de côté une quelconque des grandes puissances", apparaissent déjà comme bavardages théoriques, hors de propos, inopportuns...

On dit souvent que la politique, c'est bien sale; chose certaine, celle de l'Hydro est loin d'être propre.

J. BERGERON,
O. PAPINEAU.

REALISME ECONOMIQUE ET PROGRES SOCIAL

Les conclusions de la 36e Semaine sociale de Lille

Le progrès social se définit par la capacité de définir et d'instituer les Semaines sociales de France semble souvent venir buter contre des impossibilités économiques. C'est pourquoi, dans leur présente session lilloise, professeurs et auditeurs se sont occupés de ce problème, étudié sous le titre "Réalisme économique et progrès social".

Après avoir procédé à l'habitué tour d'horizon, ils ont pu mieux se rendre compte de la mesure où l'essor économique a, depuis près de deux siècles, servi le progrès social, tiré les leçons des expériences soviétiques, américaines et européennes les plus caractéristiques, et faire le point du drame français de ces dernières années dominé par la régression économique et les antagonismes sociaux.

Science et morale

Les Semaines sociales de France ont proclamé de nouveau que, s'il appartient aux sciences économiques d'établir, avec le plus d'exactitude possible, les données de l'économie, c'est à la lumière de la révélation chrétienne qu'il faut en déterminer les fins.

1.— L'économie doit être au service de l'homme. Le développement de la production, légitime et indispensable, doit être ordonné au bien commun, c'est-à-dire qu'il faut ne pas sacrifier le producteur à la production, mais qu'il faut assurer à tous un minimum de bien-être et favoriser au maximum l'épanouissement des personnes et la réalisation des fins désintéressées de la civilisation qui constituent la meilleure part du progrès social.

2.— Cette orientation de l'économie vers ses fins humaines est possible, car s'il y a, en matière économique, un "donné" qui ne dépend pas de nous, il y a aussi du "construit" qui est l'oeuvre de la liberté de l'homme utilisant ce donné pour ses fins. L'homme peut, en effet, définir tout d'abord la structure générale de l'économie qui sera la sienne; il peut ensuite, par des interventions ultérieures, modifier dans une certaine mesure le fonctionnement de ce régime économique.

Contre l'arbitraire, pour la liberté

3.— Rejetant, pour notre part, l'arbitraire, pour la liberté

Où est l'injustice?

Notre système serait trop aimable pour les vieux partis? Que le Star jette un coup d'oeil sur les dernières statistiques électorales. Les libéraux, qui n'obtiennent pas tout à fait cinquante pour cent des suffrages, comptent au moins 193 députés sur 262.

Les conservateurs, qui eurent environ 30 p.c. des votes, n'ont que 41 représentants en Chambre. Les C.C.F., appuyés par près de 15 p.c. des électeurs, auront une équipe parlementaire de 13 membres. Ils représentent une pensée, des tendances que nous combattons mais qui sont largement répandues au Canada. Ce que nous disons d'eux pourrait valoir à l'occasion pour d'autres groupes.

Pourquoi considérer comme des indépendants ceux qui se sont fait élire en équipe, et incarnent une façon de concevoir la politique canadienne qui est partagée par plusieurs citoyens? Laissons-les au moins s'asseoir ensemble.

André L.

une certaine conception de la propriété qui subordonne le bien de la collectivité et celui des travailleurs à l'arbitrage du capital orienté exclusivement vers le profit, mais rejetant aussi un régime économique d'où seraient exclues les libertés essentielles de l'homme, sans lesquelles il n'y a plus d'humanité véritable, nous nous efforçons de définir et d'instituer un ordre économique qui, encastrant dans des corps organiques et orientés vers le bien commun les activités économiques, leur conserve la plus large zone possible, variable d'ailleurs selon les secteurs, d'initiative et de responsabilité.

4.— Cette orientation convergente des activités ne peut être livrée aux marchandages des groupes oublieux du bien commun, mais suppose l'existence d'une fonction économique autonome de l'Etat, fonction confiée à des hommes choisis pour leur compétence, leur indépendance et leur caractère, et ayant la charge, dans le cadre des lois, sous le contrôle du gouvernement et avec la coopération des organismes professionnels, d'orienter les efforts, de contrôler les réalisations, d'arbitrer les conflits.

Un ordre international

5.— Il faut ajouter que cet ordre économique national, orienté vers le bien d'un peuple, ne peut se concevoir lui-même que dans le cadre d'un ordre économique international orienté vers le bien de tout l'humanité. Puisqu'il apparaît que cet ordre international ne peut s'instaurer d'un seul coup et sur le plan universel, on procédera par étapes et tout d'abord par un fédéralisme régional, qui seul permettra, en particulier, d'élever le standard de vie européen.

Un plan

6.— L'Etat n'est pas apte actuellement à une pareille tâche qu'il a maladroitemment assumée au gré des circonstances. Il apparaît donc aujourd'hui nécessaire de transformer ses structures politiques et administratives pour l'adapter. Cette organisation nouvelle doit rendre possible une opinion ferme en faveur d'un plan déterminé, la création d'un corps de magistrats et de techniciens économiques et le maintien de l'autonomie des entreprises.

7.— Pour orienter dans un sens favorable l'activité économique, il y a, en effet, au point de départ, le choix d'un plan de production, marquant l'interdépendance de l'économie et du social, qui doit être élaboré par des spécialistes des problèmes économiques, sous la direction du gouvernement, après consultation des diverses organisations professionnelles, et adopté par le Parlement et éventuellement par le pays.

8.— Ce plan devra être quel qu'il soit, ajusté, en vue de tenir compte des variations difficilement prévisibles de la conjoncture économique et des mesures nécessaires pour éviter les crises économiques, et pour les atténuer et pallier du moins leurs conséquences en maintenant l'existence et la dignité des travailleurs pendant les crises, quand on n'aura pas réussi à les empêcher; mais, sous peine de perdre toute efficacité, il ne doit pas être constamment bouleversé.

9.— Une des conditions nécessaires d'un ordre économique, dont le rythme d'évolution soit accordé au rythme, assez régulier, de la vie humaine, c'est la stabilité de la monnaie, instrument d'appréciation, instrument d'épargne, instrument de prévoyance

tant pour la société que pour les individus la monnaie instable crée un monde instable qui met en danger l'honnêteté foncière des relations humaines.

10.— Comme au sein d'une économie, mais aussi encadrée par des institutions et orientée vers le bien commun, le jeu de la liberté ne parvient pas à assurer automatiquement une répartition suffisamment équitable et notamment la constitution pour chaque famille d'un véritable foyer, il faut faire jouer les diverses techniques de redistribution dont dispose une économie ainsi organisée: échelle des salaires, assiette des impôts, sécurité sociale.

Pour les travailleurs

11.— Dans cette vie économique de la nation, les travailleurs ont un rôle essentiel. Il est de l'intérêt de tous, d'une part, qu'ils reçoivent — et à plus forte raison les dirigeants de leurs Syndicats et autres organismes professionnels — une éducation économique les informant au maximum de la complexité et de la difficulté des problèmes économiques, et qu'ils soient, d'autre part, mis en mesure de manifester au maximum aux différents échelons de l'organisation économique, leurs points de vue. Il faut enfin qu'ils soient associés au maximum à la propriété de leurs instruments de production.

12.— Ce sont là les nécessités primordiales de l'instauration d'une démocratie économique, c'est-à-dire d'un ordre économique orienté vers le bien du peuple, sous le contrôle du peuple, démocratie économique sans laquelle il ne peut y avoir, de nos jours, du moins de véritable démocratie, c'est-à-dire, en définitive de respect de la liberté.

L'Europe aux abois

Dans la perspective selon laquelle il n'existe pas d'autre moyen de sauver l'Europe, il faut constater que ce serait consentir à la servitude que de laisser miroiter plus longtemps devant Moscou la perpétuelle tentation que constitue la faiblesse militaire européenne. On peut être sûr que l'un des blocs contribue à faire admettre à l'autre comme siennes les intentions qu'il lui avait d'abord prêtées de parti pris. Ainsi armé, le mouvement du balancier échappe à tout contrôle; ce serait miracle s'il s'arrêtait.

L'Europe aux abois

Dans la perspective selon laquelle il n'existe pas d'autre moyen

d'éviter la guerre que de la préparer, l'Europe n'apparaît certes pas plus pure que l'Amérique ou la Russie; du moins est-elle plus malheureuse et fait-elle figure de victime passive. Invitée à se réarmer, elle y est plus résignée que résolue. La prochaine partie pourrait être pour elle la dernière; c'est une chose qu'elle sent trop pour avoir le courage de préparer allègrement la guerre, fût-ce dans un esprit défensif. Et l'on voit, par exemple, des Français éprouver ce "besoin d'inaction" que commande, de façon inconsciente peut-être, du point de vue de la pure logique mais conforme à l'instinct, le souci même de la survie; et ce besoin d'éviter quel que ce soit qui pût contribuer à la guerre ne trouve souvent pas mieux que de chercher un alibi et de se camoufler derrière l'appel à la force, à la turlutte, à l'appui américain. Appel bizarre car on redoute un peu l'allié qui prétend continuer, remplacer la vieille Europe, et pour qui celle-ci n'a pas, comme le notait mélancoliquement dans *Le Figaro*, M. François Mauriac, le "prix infini" qu'elle garde aux yeux des Européens seuls. On s'en remet, aux actions américaines pour sauver ce qui peut encore être sauvé, mais on sait combien lourde sera la rançon: les cathédrales détruites au cours du dernier conflit, par nécessité stratégique, ne sont qu'un faible symbole des ruines à venir et des lambeaux de vieille civilisation humaniste et spirituelle qu'il faudra quelque jour sacrifier.

L'enquête menée en Europe par l'état-major volant américain, en vue d'intégrer au sein d'une conception stratégique "mondiale" les forces militaires des pays solidement associés par le pacte, aura mis en valeur le fait que la république américaine agit en réalité comme la protectrice des pays d'Europe. Protectrice qui se protège d'abord elle-même. "Aide-toi, l'Amérique t'aidera", voilà l'aigle sur pied le vieux cheval assoufflé, pour emprunter encore une image à M. Mauriac. Mais le vieux cheval se sent encore une fois aux avant-postes, en plein feu d'un dur de la bataille. Et d'avant il sait que le combat ne sera pas fini, sera en fait à peine ébauché, qu'il sera muselé, asservi, livré à la volonté d'un ennemi que l'or sera témérairement mis à dos et ne le sachant tout près.

La droite, dans les pays d'Europe, réclame une intervention rapide et massive qui arrête l'ennemi sur l'Elbe; la gauche mise sur une réconciliation avec la Russie. Voilà ce qu'il faut, apercevoir si l'on veut comprendre quelque chose à certaines exigences, à certaines hésitations "lassantes" d'Européens placés littéralement entre deux feux.

Faites ça

et vous vivrez !

Les ayant rappelés, (les chefs du peuple) leur défendirent absolument de parler et d'enseigner au nom de Jésus. Pierre et Jean, répliquant leur dire: Jugez s'il est juste devant Dieu de vous écouter plutôt que Dieu, car pour nous, nous ne pouvons pas ne pas dire ce que nous avons vu et entendu.

(Act. 4, 18-19)

Celui qui est véritablement disciple du Christ, se sent apôtre, c'est-à-dire envoyé de Dieu, chargé d'une mission auprès de ses frères les hommes: leur donner Dieu et les donner à Dieu.

Citation d'actualité

Où l'or et l'argent habitent le coeur, foi, espérance et amour sont à la porte.

(proverbe danois).

BLOCS - NOTES

Abus

Il faut que le Parlement canadien en revienne au système des deux partis. Ainsi en a décidé le *Montreal Star*.

Des abus invraisemblables se sont installés à Ottawa, dit-il. On accorde une importance démesurée à des partis qui ne sont pas l'opposition officielle. Et le *Star* fait l'étalage de ces graves erreurs.

Imaginez, par exemple, que l'on permet aux députés de la C.C.F. et à ceux du Crédit social de demeurer groupés. Ils s'assoient les uns à côté des autres. Leurs pupitres se touchent. Privilège exorbitant!

Mais ce n'est pas tout. Les chefs de ces groupes ont permission de siéger sur la première rangée des banquettes parlementaires. On ne les a pas relégués au poulailler, comme on fit à M. Maxime Raymond au temps où il représentait à Ottawa un groupe important d'électeurs. De la sorte ils peuvent se faire entendre sans hurler. Abus regrettable.

Il y a plus grave. A Ottawa, les whips fournissent à l'Orateur la liste des députés qui prendront part à un débat: ainsi, un député sait à peu près à quel moment il prendra la parole; c'est une supériorité sur l'absence d'ordre qui régit à Québec, où chacun guette

sa chance comme il peut et où le jargon le plus rapide et la voix la plus tonnante sont les meilleures garanties d'obtenir la parole.

Or l'Orateur accepte les listes des whips C.C.F. et créditistes. Quelle faiblesse!

Notre système en danger

Le *Star* défend passionnément son point de vue. Il y a été revenu souvent. Il lui consacrait avant-hier un long premier-Montréal.

C'est une croisade. Une croisade contre l'anarchie, dit-il. Si nous continuons, le Parlement ressemblera au Palais-Bourbon ou à la Chambre italienne des députés. (Ce qui se conçoit mal, dans la froide atmosphère d'Ottawa).

Il s'agit de prendre "des mesures pratiques pour restaurer le bon système au Parlement canadien".

On conçoit en effet que laisser les membres d'un parti s'asseoir les uns à côté des autres à Ottawa, cela risque d'endommager à la longue le système démocratique et parlementaire.

Nier ceux qu'on combat?

Quelle solution propose le *Star*? Considérer les membres des groupes politiques qui ne sont ni l'opposition officielle, comme des députés indépendants. Les reléguer là où l'ordre alpha-

bétique les situe. Mêler ainsi C.C.F., créditistes, nationalistes et indépendants, de manière sans doute que chacun de ces messieurs ait pour voisin un adversaire politique. Réexaminer le cas de MM. Coldwell et Low et les transformer peut-être en back-benchers. Ne pas reconnaître leurs whips.

En somme, multiplier les piqués d'épingles, et s'imaginer que de la sorte ils disparaîtront plus ou moins dans la mare parlementaire.

Le *Star* paraît croire qu'il suffit de nier le socialisme et le créditisme pour que socialistes et créditistes cessent d'exister politiquement.

Mesquinerie

J'en parle à mon aise, n'étant ni l'un ni l'autre et combattant à l'occasion telle ou telle de leurs idées. Mais il nous semble qu'on ne saurait faire de la myopie et de la mesquinerie un système politique.

Le *Star* veut restaurer le système des deux vieux partis? Il dispose pour cela d'un moyen: convaincre tous les électeurs canadiens que ce régime est bon. Tant qu'un Canadien sur quatre ou cinq cherchera la solution d'un autre côté, toutes les tracasseries qu'il propose ne serviront qu'à provoquer en Chambre de beaux et durables chahuts.

Ne dites pas: ... Je n'ai pas le temps de faire la cuisine ...

Mais oui, me disait un jour une jeune femme pour qui "vivre" seulement est un problème qui se pose chaque mois, presque chaque jour! Mais oui, j'ai des bas à raccommoder chez moi! Ne croyez pas que je décline votre invitation pour une raison plus compliquée, c'est la vraie raison croyez-moi; à vous, je peux la donner!

Las! combien de jeunes femmes occupées comme elle, seule, sans domestique et avec une famille, sont chaque jour aux prises avec le temps qui passe trop vite et les dépenses qui sont hors prix! La femme d'aujourd'hui a encore plus de travail qu'autrefois: il lui faut s'arranger seule puisque son budget ne peut s'accommoder du coût élevé d'une domestique et puis, il lui faut calculer pour bien nourrir toutes ces petites bouches autour de la table et sans pour cela s'en-dé-tourner.

La cuisine, ce plaisir de l'époque où les prix étaient bas, où le coût de la viande était abordable, s'est effacé, momentanément de vos pensées. Pourtant, elle ne doit en rien être négligée. Pour votre santé, pour celle des vôtres, il faut encore cuisiner, apprendre à équilibrer des menus où le temps et l'argent sont épargnés, mais pour-tant convenables.

Il y a de ces viandes qui une fois servies comme rôtis, s'apprennent de différentes façons et deviennent ainsi des mets économiques: il est des plats qui peuvent se préparer la veille, il est des potages, des soupes substantielles qui peuvent se cuire pendant la matinée pour le repas du soir. Faites l'impossible pour vous organiser ainsi en "prévoyant", car l'usage abusif des conserves, des potages concentrés, de la charcuterie ris-que d'entraîner la perte de votre bel équilibre physique.

La femme qui n'a pas de domestique ne doit pas pour cela négliger ses parents et intimes; si elle reçoit quelques amis, il est odieux pour elle d'être toujours debout, comme il est odieux, pour les invités, de dîner sans la maîtresse de maison, qui disparaît à tout moment dans sa cuisine.

Dressez donc un menu en conséquence: c'est-à-dire un menu où il entrera des viandes froides, des sa-

lades, des légumes en gelée, un plateau de fromages, un délicieux dessert prêt à l'avance. En maître-se de maison avisée, vous ne sortirez pas de table, pour ainsi dire.

Revenons donc à nos menus vite préparés et économiques. Le matin, pendant que vous faites votre toilette, rien ne vous empêche de pré-parer les légumes de votre dîner. Des carottes, du navet, des pois-moules, de la betterave, un chou-fleur cuiront fort bien dès le matin. A midi, vous n'aurez plus qu'à faire sauter au beurre ces lé-gumes.

Le dimanche midi, alors que vous avez plus de temps disponi-bla, vous faites cuire un rôti de veau ou de bœuf; mangez-le tel quel à ce premier repas, puis les autres jours, apprêtez les restes de façon économique, soit sauté, en blanquette, escalope, croustade, ra-gôti, fricassée, pain, sandwichs, gelées, etc. Ainsi, rien ne se perd et vous réalisez une économie d'ar-gent.

N'achetez pas de primeurs car les prix en sont très élevés; n'ache-tiez les légumes qu'en saison, les prix en sont alors raisonnables. Il n'est pas nécessaire de manger de la viande aux deux repas. Mais alors, si vous servez une sala-de ou une omelette, faites-la pré-céder d'un potage ou d'une bonne soupe substantielle que vous aurez préparée tout en vaquant à d'au-tres occupations. Passer au moulin les légumes, faites cuire et laissez dans la soupère jusqu'au soir. Ce n'est qu'un moment de servir que vous ajoutez la liaison à la crème ou au jaune d'œuf.

Pour des menus "vite préparés" les oeufs vous seront d'un grand secours. Les omelettes, toutes ma-nières sont délicieuses. Les oeufs brouillés au jambon, les oeufs poê-lés au bacon, les oeufs pochés sont vite préparés.

Feuilleton du "Devoir"

Le Rossignol de l'ombre

par Isabelle SANDY

20. (Suite)

— En effet, sourit-elle, mais je ne vous promets rien quant à des propositions éventuelles... J'attends le cinéma... dans un fauteuil. On continuait-elle, comme il ouvrait la portière de sa voiture et s'effaçait pour la laisser monter, j'accepte de vous suivre jusqu'à mon métro, je veux dire à la Fourche. Aussi bien, fit-elle, taquine, vous m'avez fait perdre un peu de temps et le nuit est venue!

Quand elle l'eut quitté, Luc Maudhui se dirigea vers les Champs-Élysées, sauta dans l'ascenseur d'un grand immeuble, près de l'Étoile, creva une porte plus qu'il ne la poussa, entra enfin dans un bureau où un homme aux cheveux gris travaillait à la clarté bleue d'une lampe basse.

— Ambrasy? — Quoi donc, Maudhui? — Le miracle! Enfin, le miracle! — Lequel, mon cher? — L'oiseau rare est trouvé: une chanteuse inouïe et un titre fait pour le film: *Le Rossignol de l'ombre*!

— Joli, ma foi, mon cher... Et de quel nid avez-vous fait lever ce rossignol?

— Je l'ai rencontré par hasard sur la zone de Courbevoie où, vous le savez, j'étudiais la possibilité de quelques prises de vue. Cette jeune femme ou jeune fille, je ne sais, chantait dans la pénombre, assise au pied d'une roulotte pour un étonnant public de clochards et de pauvres femmes empoignées par ce chant paradisiaque!

— Joli tableau, ma foi! recon-nut Hugues d'Ambrasy; mais la jeune personne? que savez-vous d'elle?

— Son nom: Marine, sa profes-sion: assistante sociale. C'est tout, mais ça me suffit.

— Est-elle jolie seulement? — Plutôt. Une sorte de sau-vageonne mal civilisée. Au dé-but elle ne semblait pas à son aise; pour un peu elle aurait fui!

— Evidemment. Avouez, mon cher, que ce n'était ni l'heure, ni le lieu de l'aborder. Mais vous appartenez à une génération qui ne doute de rien, sourit Hugues d'Ambrasy.

— Heureusement! Mais le pro-bème est de savoir si le rossignol voudra chanter pour nous! Je dois à revoir jeudi.

— Hum! Pourquoi qu'elle vienne au rendez-vous... Voyons, Maudhui, vous avez trente ans...

— Vingt-huit, fit Maudhui, aga-cé.

— ... les yeux fascinants, belle prestance, et vous ne sauriez pas retenir une femme? Vous accep-tez ses dérobades et croyez qu'elle sera plus malléable la seconde fois que la première? Il ne fallait plus la lâcher!

Hugues d'Ambrasy s'amusa si visiblement de son jeune associé que, rasséré, celui-ci sourit.

Les 16, 17 et 18 juin dernier — Trêve de taquineries. Marine sera exacte au rendez-vous: je vous l'ai dit, c'est une sauvageonne; Paris ne lui a pas encore appris la perfidie de la coquette.

— Parfait! elle est donc faite sur mesure pour nous. Marchez à fond. J'ai justement demain un rendez-vous avec Walter Ralph; il mettra quelques millions dans l'affaire et elle se présente bien. Bon-ne chance!

CHAPITRE III

RENCONTRE

Marine Bersac fut exacte au ren-dez-vous accepté, car elle était trop simple de cœur pour user de feintes et de coquetteries. Maudhui la reconnut sans peine, à cause de sa mise de convenance à peine frottée de parisienneté; n'avait-elle pas eu la candeur de dissimuler ses ad-mirables tresses noires sous un grand feutre de même ton, alors que la plupart des femmes exhibaient des postiches?

Jolie malgré tout avec tant de douceur, tant de songe au fond des yeux!

— Exacte! fit Maudhui joyeuse-ment, donc, pas coquette, c'est ce qu'il me faut. Inculte, sauvage avec grâce et... passionnée!

— Passionnée! sourit-elle.

Son regard se voila, glissa au fond d'elle-même comme la rame d'or d'un phare au fond des eaux et y recueillit la confuse image du voyageur inconnu...

— Passionnée! — Passionnée! — Etait-ce de la passion que lui ins-pirait l'être construit par elle sur de bien fragiles données? Était-elle capable de passion? Cet atta-chement désespéré, touché de fa-talité, n'était-il pas plutôt fait de tendresse? Au fond elle ne savait et remonta son regard vers Luc Maudhui, peut-être dans le but in-conscient de confronter un vivant avec un fantôme.

Il fut frappé par l'intensité presque douloureuse de ce regard interrogateur et demanda:

— A quoi pensez-vous donc, madame; mes paroles vous au-raient-elles blessées?

Elle se révéla soudain et pro-testa:

— Rien dans vos paroles n'a pu me fâcher! Je pense à ce que vous m'avez demandé à votre future ve-dette...

— Je vous le dis: de l'ingénuité, de la grâce, de l'ardeur, et l'amour de la vie sauvage.

— Parfait! fit Marine. Mais je vous avertis, l'aimable créature dont vous parlez, si elle aime et se sent aimée, n'aura qu'une idée: entraîner sa conquête au fond de ses solitudes! Et l'adaptée d'un in-stant à un monde sans douceur re-deviendrait la fille sauvage de son adolescence!

— C'est plausible... Aussi bien je ne vous trace que les grandes lignes psychologiques de son rôle. Tel quel, l'accepteriez-vous... Marine?

— Ils devaient avoir l'air de deux amoureux discutant de leur pro-chain rendez-vous, car des regards inquiets ou souriants les ef-fleuraient au passage.

— Venez dans ma loge; nous poursuivrons plus à l'aise notre utile conversation.

Elle le suivit avec tant de doci-lité — peut-être distraite — qu'il crut soudain à une conquête sentimentale. Tant mieux pour lui et tant pis pour la future vedette, sur le compte de qui il se serait grossièrement trompé!

Mais quand il la quitta, avec une demi-acceptation et la promesse d'un revoir prochain, il dut re-connaître, comme il l'avait à son associé, que "cette curieuse fille était toujours ailleurs et que l'ap-provisoir, lui imposer une disci-pline professionnelle, serait une rude tâche".

— Allons! Un instant, pendant de brèves secondes, elle s'était deman-dé par un hasard sans nom Luc Maudhui et le voyageur inconnu n'étaient pas le même homme...

(à suivre)

Carnet mondain

DEPLACEMENTS

— M. le juge et Mme E. Fabre Surveyer sont rentrés à leur do-micile après avoir passé quelques jours à Bromptonville, les invités de leur fille et de leur gendre, M. et Mme Ashton T. Robin.

— M. et Mme Raoul Jobin, ainsi que leurs enfants, Claudette, An-dré et France, ont passé quelques jours à Como, les invités de M. et Mme Georges Pétolas.

— Mme Gabrielle André, de Montréal, s'embarque ce soir à bord du *North Voyager*, pour une croisière au Labrador.

— M. et Mme H. Bath, de West-mout, P.Q., se sont rendus de Vancouver à Prince-Rupert, C.C., à bord du *Prince-Rupert*, de la *Canadian National Steamships*. A leur retour de la côte du Pacifique M. et Mme Bath s'arrêteront à Jasper Park Lodge, dans les Ro-cheuses canadiennes.

— M. et Mme P. Martin et leur fille, France, passent le mois d'août au Lac des Plages.

— Miles Marie et Pauline Clerk passent quelques semaines à Old Orchard Beach.

— Le Dr et Mme Edmont Rou-leau ainsi que M. et Mme Marcel Bélisle ont passé quelque temps à Ocean Grove, N.J.

MARIAGE
DE RUZÉ D'EFFIAT-VILANDRE

Dans la plus stricte intimité, hier matin, à 9 h., en la chapelle de la Basilique, le R. P. M.-A. La-marche, O.P., a béni le mariage de Mme Adrienne Roy-Vilandre avec le marquis de Ruzé d'Effiat, fils du Ville marquis d'Effiat, décédé.

M. Arsène Morin accompagnait sa belle-soeur et l'hon. juge Edouard-Fabre Surveyer était le témoin du marquis.

Après une réception chez la ma-riée, avenue Wood, le marquis et la marquise de Ruzé d'Effiat par-tirent en voyage, par avion.

GAGNON-DION
Mercredi le 10 août à dix heures, en l'église Notre-Dame de Roberval, le Révérend Père Claude Des-biens des Pères Blancs d'Afrique, bé-nissait le mariage de Mademoiselle Rachel Dion, fille de M. J.-Alfred Dion, C.R., député fédéral du comté de Roberval et de Ma-dame Dion de Roberval, avec M. Yvon Gagnon, fils de M. J.-Adé-lard Gagnon, industriel de Dolbeur et de Mme Gagnon.

M. J.-Adé-lard Gagnon servait de témoin à son fils. Mademoiselles Mariette Foisy, Louise Gagnon, Fernande Dion étaient dame et demoiselles d'honneur.

Le service d'honneur était fait par MM. Guy Gagnon, Jacques Ber-geron, Raymond Bourbeau, MM. Jacques Gagnon, Fernand Larou-che et Bertrand Rancourt agis-saient comme parrains.

A l'issue de la cérémonie reli-gieuse, une réception eut lieu à la salle paroissiale Notre-Dame. M. et Mme Yvon Gagnon partirent en-suite pour un voyage d'un mois aux Bermudes et aux Etats-Unis.

MAISON DE VERRE
Montréal, (C.P.) — Une souris dans la maison de Stewart Mc-Cowan avoisinant Westmount, cher-chait un endroit propice à la nais-sance de ses petits. Le maître de la maison a trouvé la mère-souris et ses quintuplets, bien à l'abri dans une bouteille vide!

CYCLISTE
NONAGENAIRE
Ludlowsdown, Kent, (C.P.) — Mlle Eleanor Jane Wigan est près de ses 90 ans et pourtant elle se rend à bicyclette, régulièrement, aux assemblées qui se tien-nent à l'église du village et qu'elle dirige depuis 30 ans.

Une bonne nouvelle!

Enfin! Notre chère ville de Montréal est en train de s'organiser sérieusement pour l'éradication de l'herbe à poux dans la métropole! La bonne nouvelle, que toutes les victimes de la fièvre des foins attendaient depuis de si longues années, vient d'être annoncée par l'ingénieur sanitaire M. Roméo Mondello, de la division de l'inspec-tion sanitaire de la ville. Notre métropole, après s'être laissée bêtement envahir par l'herbe à poux, entend main-tenant s'en débarrasser. Dieu soit loué! Et souhaitons que les méthodes employées donnent les résultats attendus!

Au cours de sa causerie à la radio, M. Mondello a mentionné que le maximum de pollen que l'on peut res-pirer sans danger est de 72 grains par verge-cube d'air, selon l'Académie américaine d'Allergie. Si l'on se rappelle les études conduites il y a quelques années par M. Elzéar Campagna du ministère provincial de l'Agriculture, on sait que ces études ont révélé une concentration allant jusqu'à 2,640 grains de pollen par verge-cube d'air en pleine ville de Montréal, soit 22 fois plus que la plus forte concentration observée ailleurs dans la province, notamment à Sainte-Anne-de-la-Pocatière où l'on pouvait relever 117 grains de pollen par verge-cube d'air.

A ce compte-là, c'est facile à comprendre que l'her-be à poux est une véritable nuisance publique, que les Montréalais en souffrent et que le Service de Santé mu-nicipal se devait de faire quelque chose. Les méthodes employées depuis trois ans sont un peu plus sérieuses et un peu plus encourageantes que les simples lettres-circu-laires que l'on envoyait à l'occasion aux propriétaires pour les sommer de détruire les mauvaises herbes qui se trouvaient dans leurs cours ou leurs terrains vacants. A l'allure que s'est multipliée l'ambrosie, on peut se douter du sort que les propriétaires réservent à la lettre-circu-laire! Ce n'est pas comme les membres des cercles des Jeunes Naturalistes qui, eux, ont travaillé de tout cœur, dès 1945, à arracher cette herbe de malheur, à en ramas-ser des milliers et des milliers de livres et à en faire des feux de joie avant que la plante fleurisse et que son pollen prenne le chemin de l'air.

Peut-on appeler maladie la fièvre ou rhume des foins? Non, probablement parce que cette affection est un faux rhume qui rend malade, certes, qui gâche les nuits de la victime et lui rend, le jour, son travail pénible, mais ceux qui croient que cette affection est contagieuse se trompent grandement, la fièvre des foins ne provient pas d'un microbe. Le fait de voir plusieurs victimes dans la même famille ne prouve nullement la contagion mais seulement la similitude de prédispositions, de constitu-tions comme plusieurs maux d'estomac peuvent se ren-contrer dans le même milieu à cause de l'alimentation commune à ces gens, comme d'autres encore font de la migraine... en famille.

Mais tout faux qu'il soit, le rhume des foins, qui peut durer des semaines et des semaines, avec de multi-ples complications plus ou moins embêtantes, est une véritable épreuve de santé et ceux qui prétendent le faire passer comme ceci ou comme cela ou qui n'en parlent que pour s'en moquer ne savent pas ce dont ils parlent parce qu'ils ne l'ont jamais eu ou n'ont jamais vécu dans l'inti-mité de ceux qui en sont frappés. Quant à ceux dont les voies respiratoires ou le cœur sont déjà hypothéqués, ils sont très mal pris, tout simplement. Les écoliers et les collégiens qui font de la fièvre des foins en septembre sont souvent une cause de désespoir pour leurs parents! C'est un mauvais début d'année scolaire.

Si nos Services de Santé réussissent à débarrasser la métropole et la province de l'herbe à poux pour nous offrir la même sécurité que la Gaspésie, qui a su se libérer de ce fléau, ils auront bien mérité de la population. Et le public de toutes les régions devrait apporter son aide spontanément à ces Services quand ils en ont besoin.

Germaine BERNIER

TOMBOLA A VILLE-LASALLE

La Tombola organisée par les Chevaliers de Colomb, conseil 3147 Ville Lasalle, bat son plein. Cette année celle-ci se tient sur le ter-rain situé à l'angle du boulevard LaSalle et de la 9e avenue. L'or-ganisation assure à tous, en plus des nombreuses attractions, des prix de valeur.

RETRAITE A LA VILLA SAINT-JOSEPH

Le cercle Sainte-Marie aura sa retraite du 2 au 5 septembre, à la Villa Saint-Joseph, 4122 Delor-mier, AM. 2944. Prédicateur: le R. P. Adé-lard Dugré, S.J.

Invitation particulière aux da-mes et demoiselles qui désirent se joindre à ce groupe.

UNE REINE CANADIENNE DES AIRS

Vancouver, 17 août.—L'attrayan-te aviatrice Mme Rollie Barrett, de Vancouver, est l'une des trois Canadiennes qui peuvent se van-ter d'avoir obtenu un brevet de pilote.

Elle a appris à voler en 1935 sous la direction de Des Murphy. Elle a un fils de huit ans.

"J'en suis venu tout simplement à penser que j'aimerais à piloter, et alors j'ai appris", dit-elle.

Elle obtint son laissez-passer commercial en 1939 mais la guerre interrompit toute activité aérienne privée jusqu'en 1945; alors elle s'inscrivit à un club d'aviation.

Mme Barrett a atteint le point culminant de sa carrière au cours de la dernière saison quand elle obtint ses ailes de pilote de trans-port.

Voler peut devenir courant dans la famille avant longtemps. Déjà son fils "Butch" peut regarder de haut les nuages, ayant fait plu-sieurs envolées avec sa mère.

"Il apprendra probablement à manier l'avion quand il sera plus âgé", dit sa mère.

L'aviatrice âgée de 36 ans a fait son plus long voyage quand elle s'est rendue de Winnipeg à Vancouver récemment. Sa seule remarque a été: "Ces prairies-là sont certainement chauves".

L'acrobatie aérienne est un des passe-temps favoris des Barrett et elle prend beaucoup de son temps de vol pour boucler la boucle, à rouler comme un baril ou à des-cendre comme une épingle.

"C'est un passe-temps très amu-sant" dit la reine des airs.

ACTIVITES FEMININES

RETRAITES FERMÉES

Des retraites fermées auront lieu à la Maison Notre-Dame-du-St-Esprit, du 25 au 28 août, pour fiancées, par le Père Marcel Dufrenoy, S.J.; 1er au 5 septem-bre, pour dames et demoiselles, par le Père Lionel Mathieu, O.M.I.; 9 au 11 septembre, pour jeunes filles, par le Père L. Parent, C.S.C.; 26 au 29 sep-tembre, pour dames, par un Père Je-suite.

Prière de s'inscrire à l'avance chez les SS. Miss, de l'Immaculée-Concep-tion, 214, chemin Ste-Catherine, Outremont, Tel. CA. 3392.

Il y aura retraites fermées au Cou-vent de Marie-Réparatrice, 1025 ouest, boul. Mont-Royal, en août: du 22 au 25 pour vocations et du 26 au 29 pour jeunes filles; la 1ère prêchée par le Père J.-M. Blain, C.S.C., et la 2e par le Père E. Martin, C.S.V. En septembre, du 8 au 11 pour jeunes filles par le Père A. Brodeur, S.J., et du 12 au 15 pour dames et demoiselles par le Père Salvator, O.F.M. On peut s'inscrire pour ces retraites en écrivant ou en téléphonant: DO. 0766.

RECOLLECTION

La recollection mensuelle des an-ciennes retraitantes, dames et demoiselles, aura lieu dimanche, le 11 septembre, de 9 h. à 11 h. 15 du matin.

Il y aura la messe de 9 h., suivie du petit déjeuner, une conférence par un Père Jésuite et la Bénédiction du St. Sacrement.

Toutes les dames et demoiselles, même si elles ne sont pas d'anciennes retraitantes, sont invitées à suivre ces pieux exercices.

Les personnes maigres engraisissent de 5, 10, 15 liv.

Recourez entraînement, énergie, vigueur

Quelle transformation! Les os ne paraissent plus les os, le visage s'arrondit, plus de souplesse, disparait cet air de squelette ambulatoire qui se voit chez les personnes maigres. Les muscles de la poitrine, du cou, du visage et du corps se développent et donnent à la personne maigre une belle apparence. Ils attribuent ce résultat à deux causes: le régime et l'exercice. Contre l'inséc-essité, stimulante, fortifiante, fer, vitamines B, en-cel-les, sont essentiels le régime, l'entraînement et l'exercice. Les personnes maigres qui ne veulent pas de ces exercices, mais qui veulent quand même engraisser, les 5, 10, 15 ou 30 livres nécessaires pour atteindre la normale, doivent prendre le régime et l'exercice ensemble. Essayez les fameuses comprimés-croquettes Oxyne pour recouvrer vigueur et poids. Toutes pharmacies.



Ces dernières années, la vogue était aux manteaux amples et sans fourrure. Pour la saison qui vient on portera de nouveau et avec plaisir le manteau ajusté au petit col formant bien au cou, en mouton de Perse.

Aux Institutions Hôpitaux Presbytères

nous offrons: les Bases pour soupes, Garni-tures de tartes, Bases pour croissants, Crêpes de Jus de Fruits, Bases pour croquettes, Bases à gâteaux "Downyflake".

Desserts à la crème, Bases (assortiment complet), Desserts à la gelée, Pâtisseries (meringue et à guimauve, Épaississeurs de tar-tes (toutes saveurs), Poudre à saucis brune.

PRODUITS ALIMENTAIRES

SUPERME LIMITEE

Seule maison du genre 100% can.-français. 630, rue Dorchester ouest, Montréal. Téléphone: BElair 1687.

J.-Lionel L'HEUREUX, président.

LE LAIT

c'est de la santé...

LA SANTE

c'est de l'argent!

ESSAYEZ NOTRE LAIT JERSEY

FR. 1163

LAITIÈRE ST-ALEXANDRE

LAIT-BREVÉ AU CHOCOLAT-CRÈME

LAITIÈRE ST-ALEXANDRE

LAITIÈRE ST-ALEXANDRE

LAITIÈRE ST-ALEXANDRE

LAITIÈRE ST-ALEXANDRE

LAITIÈRE ST-ALEXANDRE

LAITIÈRE ST-ALEXANDRE

LAITIÈRE ST-ALEXANDRE

LAITIÈRE ST-ALEXANDRE

LAITIÈRE ST-ALEXANDRE

LAITIÈRE ST-ALEXANDRE

LAITIÈRE ST-ALEXANDRE

LAITIÈRE ST-ALEXANDRE

LAITIÈRE ST-ALEXANDRE

LAITIÈRE ST-ALEXANDRE

LAITIÈRE ST-ALEXANDRE

LAITIÈRE ST-ALEXANDRE

LAITIÈRE ST-ALEXANDRE

LAITIÈRE ST-ALEXANDRE

LAITIÈRE ST-ALEXANDRE

LAITIÈRE ST-ALEXANDRE

LAITIÈRE ST-ALEXANDRE

LAITIÈRE ST-ALEXANDRE

LAITIÈRE ST-ALEXANDRE

LAITIÈRE ST-ALEXANDRE

LAITIÈRE ST-ALEXANDRE

LAITIÈRE ST-ALEXANDRE

LAITIÈRE ST-ALEXANDRE

LAITIÈRE ST-ALEXANDRE

LAITIÈRE ST-ALEXANDRE

LAITIÈRE ST-ALEXANDRE

LAITIÈRE ST-ALEXANDRE

LAITIÈRE ST-ALEXANDRE

LAITIÈRE ST-ALEXANDRE

LAITIÈRE ST-ALEXANDRE

LAITIÈRE ST-ALEXANDRE

Le prix de l'acier ne montrera pas de fortes variations d'ici septembre

La production et la demande redeviendront normales d'ici quelques semaines

NEW-YORK, 18. (A.P.) — Il est probable que les prix de l'acier vont connaître une nouvelle tendance à la baisse d'ici quelques semaines. En effet, selon "Iron Age", la perspective d'une nouvelle augmentation des salaires et le fort volume des commandes contribueront à faire baisser les prix de l'acier à leur niveau actuel. De plus, quelques semaines de la demande d'acier ont changé complètement de nature; non seulement on ne demande plus une réduction de prix, mais ils font tout au contraire pour obtenir le plus d'acier possible d'ici le 14 septembre prochain, alors que prendra fin la trêve demandée par le président Truman.

Au cours de la semaine, les prix de ferrailles ont montré une forte tendance à la hausse. L'augmentation a atteint jusqu'à \$2.00 la tonne pour la catégorie no 1.

AUGMENTATION DES TARIFS DE TRANSPORT

L'augmentation des tarifs de transport deviendra bientôt effective sur les livraisons d'acier. Cette

BOURSE DE MONTREAL

Abtibi	14 1/2	14 1/2	14 1/2
Aluminium	52	53	52
Bathurst	18	18 1/2	18 1/2
Bell Telephone	42 1/2	42 1/2	42 1/2
Brazilian	20 1/2	20 1/2	20 1/2
Building Prod.	30 1/2	30 1/2	30 1/2
Can. Cem. pr	28 1/2	28 1/2	28 1/2
Can. Steamship	14 1/2	14 1/2	14 1/2
Can. Sugar	21 1/2	21 1/2	21 1/2
Can. Zinc	20 1/2	20 1/2	20 1/2
Do pr	10 1/2	10 1/2	10 1/2
Can. Electric	21 1/2	21 1/2	21 1/2
Do \$1.75 pr	36 1/2	36 1/2	36 1/2
Can. Locomotive	20 1/2	20 1/2	20 1/2
Can. Pac. Ry	15 1/2	15 1/2	15 1/2
Cockshutt Plov	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Diat Corp Seng	18 1/2	18 1/2	18 1/2
Dom. Bridge	35	35 1/2	35 1/2
Dom. Glass pr	15 1/2	15 1/2	15 1/2
Dom. Steel B	22	22	22
Dom. Tar 3 pr	22 1/2	22 1/2	22 1/2
East. Coal Pw.	22 1/2	22 1/2	22 1/2
East. Play	14 1/2	14 1/2	14 1/2
Foundry	26 1/2	26 1/2	26 1/2
Gen. Steel Ware	13 1/2	13 1/2	13 1/2
How Steel	25 1/2	25 1/2	25 1/2
Imp. Oil	45 1/2	45 1/2	45 1/2
Imp. Tobacco 4 pr	18 1/2	18 1/2	18 1/2
Int. Paper	56 1/2	56 1/2	56 1/2
Int. Utilities	16 1/2	16 1/2	16 1/2
Int. Woods	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Lindsay	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Massey-Harris	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Mont. Loco. W.	18 1/2	18 1/2	18 1/2
Nat. Brew.	38 1/2	38 1/2	38 1/2
Noranda Mines	57 1/2	57 1/2	57 1/2
Ottawa L. H. Pow.	25 1/2	25 1/2	25 1/2
Page-Hervey	44 1/2	44 1/2	44 1/2
Placer Develop	14 1/2	14 1/2	14 1/2
Price Bros	14 1/2	14 1/2	14 1/2
Saguenay Power pr	102 1/2	102 1/2	102 1/2
St. Lawrence P. pr	21 1/2	21 1/2	21 1/2
St. Law. Flour	21 1/2	21 1/2	21 1/2
St. Law. Paper pr	21 1/2	21 1/2	21 1/2
Shawmut	13 1/2	13 1/2	13 1/2
Sher. William pr	18 1/2	18 1/2	18 1/2
Sinclair & Sons	20 1/2	20 1/2	20 1/2
St. Lawrence	20 1/2	20 1/2	20 1/2
Can. National	25 1/2	25 1/2	25 1/2

Rapports financiers

Chrysler Corporation

Pour une période de six mois, terminée le 30 juin dernier, les profits nets de Chrysler Corporation se sont chiffrés par \$53,202,843. Ce montant comprend une somme de \$13,090,524 reçue sous forme de dividendes des entreprises subsidiaires. Les ventes au cours de cette période se sont chiffrées par \$950,927,855. Le capital roulant de la compagnie, en date du 30 juin, se chiffrait par \$258,147,497.

Dans son rapport aux actionnaires, M. K. T. Keller, président, a noté que les approvisionnements de matières premières étaient devenus plus abondants et avaient permis à la compagnie d'augmenter considérablement sa production. Malgré une forte modification du marché de l'automobile, la compagnie a été dans l'impossibilité de répondre complètement à la demande. La production de camions a augmenté considérablement au point de permettre aux vendeurs des livraisons presque immédiates.

General Steel Wares Limited

Les ventes de General Steel Wares Ltd pour le premier semestre de 1949 sont approximativement 17 pour cent au-dessus de celles de la période correspondante de 1948 et les profits ont augmenté en proportion, dit le président, M. F. S. Corrigan, dans une lettre transmise aux actionnaires avec le cheque de dividende. L'augmentation des approvisionnements de feuilles d'acier et autres matières premières essentielles s'est reflétée dans le chiffre d'affaires, ajoute le message.

"Alors que la production et l'embauchage étaient maintenus à un sommet dans toutes les usines, continue M. Corrigan, les stocks

GAINS NOMBREUX EN PLACE LOCALE

Mines toujours actives à Toronto

Toronto, 18. (C.P.) — Les tendances du marché furent mieux définies ce matin à la bourse de Toronto. Les mines d'or furent encore à la hausse et plusieurs valeurs industrielles enregistrèrent des gains substantiels. Les métaux usuels montrèrent autant de pertes que de gains. Gains: Consolidated Smelters, General Steel Wares et Dominion Bank.

(C.P.) — Les gains furent plus nombreux que les pertes ce matin à la bourse de Montreal. Algoma Steel, Bell Telephone, C.P.R., Seagrams, Dominion Textile, International Paper, Noranda et Brown Paper furent à la hausse.

M. I. F. REXFORD ELU PRESIDENT

Lors d'une réunion du bureau des directeurs de Crown Trust Co., M. Irving F. Rexford a été élu président et M. G. Perin Campbell, vice-président. M. Rexford a été l'un des fondateurs de la compagnie. Il était auparavant vice-président et général. Il continuera d'occuper cette dernière fonction.

Le dollar canadien

New-York, 18. (C.P.) — Le cours de notre dollar à un escompte de 4 7/8 et la livre sterling à \$4.02 4 7/8 sont demeurés inchangés aujourd'hui sur le marché du change étranger.

en moins n'augmentaient que de huit pour cent, ce qui est beaucoup moins que la hausse des ventes. Les stocks de produits finis au 30 juin étaient suffisants pour répondre à la demande pendant un mois et demi, c'est-à-dire légèrement plus que l'année dernière. Les perceptions se font à un rythme très satisfaisant.

"La construction de nouveaux édifices à London, Ont., qui fournissent 65,000 pieds carrés d'espace requis pour la fabrication et l'entreposage, est en bonne voie de réalisation et ces nouveaux locaux devraient être prêts à être occupés avant la fin de l'année."

Royal gagne et perd contre Syracuse

Il perd graduellement du terrain Bankhead gagne, Himes est battu

Victoire de 8 à 1 et défaite de 6 à 1 — Drews frappe un circuit — Belle partie de Bankhead

Les Royaux perdent lentement du terrain dans le championnat de la ligue internationale. Hier soir ils n'ont pu faire mieux que de diviser les honneurs d'un programme double avec les Chiefs de Syracuse devant 10,000 personnes, au stade de la rue Delorimier. Les Royaux ont gagné la première manche 8 à 1 et perdu la deuxième 6 à 1. Dan Bankhead a lancé sa deuxième partie consécutive de deux coups sûrs, remportant sa quinzième victoire de la saison. Dans la deuxième manche, Mel Himes dans la septième manche, mais il a failli dans la septième pour alourdir trois points aux visiteurs. C'était la septième défaite de Himes contre une seule victoire. Bud Byerly a lancé toute la joute pour les Chiefs pour remporter sa septième victoire de l'année.

La deuxième joute au programme donna lieu à un intéressant duel de lanceurs entre Mel Himes des Royaux et Bud Byerly des Chiefs, pour les six premières manches. Himes sembla perdre son contrôle dans la septième manche, qu'il eut accordé un simple à Sam Meeks et qu'il eut atteint d'un des six lancers le premier-but Eddie Shokes.

Avec deux hommes de retiré Drews s'amusait au bâton et expédia la balle rapide de Himes, qui donna la clôture, dans la droite, pour donner trois points aux visiteurs.

Les Royaux brisèrent la glace dans la septième manche, mais le bon jeu défensif du champ intérieur des visiteurs sauva la situation pour Byerly.

Johnny Van Cuyk remplaça Himes au monticule au début de la huitième manche. Il n'eut aucune difficulté à retirer les trois frappeurs à lui faire face.

Les Royaux placèrent deux coureurs sur le sentier dans la huitième, mais avec un homme de retiré Byerly força Bridges à cogner dans un double jeu pour mettre fin à la manche et à la menace des Royaux.

Les Chiefs se rallièrent pour trois autres points dans la neuvième sur les offrandes de Van Cuyk. Avec deux hommes de retiré, Bob Usher cogna un simple dans le centre et Mele suivit avec un circuit dans le champ centre droit pour porter l'avance des visiteurs à 5.

Syracuse ne s'arrêta pas à Rubeling cogna un long double dans la gauche et croisa le marbre sur le double de Gillenwater. Meeks mit fin à la manche en cognant à l'arrêt-court Bob Morgan. Les Royaux furent impuissants à compléter dans la neuvième et dernière manche.

Par suite du résultat et des deux victoires des Leafs, les Royaux demeurent en 5e place une partie et demie derrière les Torontos.

Les visiteurs ont évité le blanc-sein de la cinquième manche. Un double de Lammans sur le champ de deux retraités dans le champ intérieur ont permis aux Chiefs de compter leur unique point. Sam Meeks a réussi l'autre coup sûr des Chiefs dans la deuxième manche.

Clay Hopper a logé un protêt sur la joute, quand Gionfriddo cogna un long coup dans le champ droit. La balle demeura sur la clôture "Duval Motors" et ne refusa d'accorder un circuit, de l'autre pas sur le terrain. L'arbitre le protégea Hopper, qui ne sera plus nécessaire par suite de la victoire des Royaux.

Les Royaux et les Chiefs en viendront aux prises ce soir à 8 h. 15 dans une partie simple. Pat McClothlin lancera pour les Royaux.

SOMMAIRE PREMIERE PARTIE SYRACUSE

Shokes, 1b	AB P CS R A
Drews, 2b	2 0 0 0 4
Usher, c.g.	3 0 0 0 3
Mele, c.d.	2 0 0 0 2
Rubeling, 3b	2 0 0 0 0
Gillenwater, cc	3 0 0 0 1
Meeks, a.c.	2 1 1 3 0
Lammans, r	3 1 1 0 4
Hetki, 1	1 0 0 0 0
Brunswick, 1	0 0 0 0 0
Hartley, 1	0 0 0 0 0
xPerkowski	0 0 0 0 0
Totaux	22 1 2 18 4

MONTREAL

Schmees, c.d.	4	1	1	0	0
Morgan, a.c.	3	1	1	1	4
Connors, 1b	4	2	2	6	0
Wahl, 3b	2	1	1	1	1
Gionfriddo, c.g.	3	1	2	2	0
Bridges, 2b	3	0	1	3	1
Atwell, r	3	0	0	5	0
Bankhead, l	3	0	1	0	1
Totaux	31	8	11	21	7
x—Frappa pour Brunswick à la 5e.					
Syracuse	0000100—0				
Montréal	006911x—8				
Sommaire. — Erreurs: Usher.					
Rubeling, Hetki. Points produits					

Sommaire — Erreurs: Usher, Rubeling, Hetki. Points produits à 5

Partie parfaite à Buffalo

Buffalo, (A.P.) — Jim Wilson, lanceur droitier acheté des Orioles de Baltimore la semaine dernière, a lancé une partie sans point ni coup sûr, hier, pour permettre aux Bisons de Buffalo de vaincre les Giants de Jersey-City au compte de 5 à 0 dans une joute qui a été arrêtée à la septième manche à cause de la pluie. Wilson a alloué quatre buts sur balles. C'était la première joute sans point ni coup sûr pour un lanceur du Buffalo depuis que Rube Gentry a réussi l'exploit en 1943.

Drobny ne serait pas du calibre de la Nationale

Trail, C.C., 18. (C.P.) — "Jaroslav Drobny, le joueur de tennis international qui vient d'être placé sur la liste de négociation des Bruins de Boston, n'est qu'un joueur de classe moyenne". Voilà ce que déclare Mike Buckna, un joueur de hockey canadien qui a été l'instructeur du célèbre tennisman, quand il dirigea l'équipe de hockey tchécoslovaque.

par Schmees, Connors, Wahl, 2. Gionfriddo 2. Bridges, Shokes. Coups de deux — Buts: Morgan, Gionfriddo, Bridges, Lammans, Jethroe. But volé: Schmees. Doublés: Morgan à Bridges à Connors. Laissez sur les buts: Syracuse 4, Montreal 5. Buts sur balles contre Hetki 1, Bankhead 4, Hartley 1. Retirés au bâton par Hetki 2, Bankhead 5, Hartley 2. Coups sûrs contre Hetki, 7 en 2-3; Brunswick, 1 en 1-3; Hartley, 3 en 2. Lanceur perdant: Hetki. Lanceur gagnant: Bankhead. Arbitres: Tabachi, Ryan et Gorman.

Deuxième partie: SYRACUSE AB P CS R A Shokes, 1b 3 1 0 13 0 Drews, 2b 5 1 2 3 5 Usher, c.g. 4 1 1 3 0 Mele, c.d. 4 1 1 0 0 Rubeling, 3b 4 1 1 0 4 Gillenwater, cc 5 0 3 3 0 Meeks, ac 5 1 2 2 3 Madjeski, r 3 0 0 1 0 Byerly, 1 4 0 0 2 4

Totaux	AB P CS R A
Shokes, 1b	3 1 0 13 0
Drews, 2b	5 1 2 3 5
Usher, c.g.	4 1 1 3 0
Mele, c.d.	4 1 1 0 0
Rubeling, 3b	4 1 1 0 4
Gillenwater, cc	5 0 3 3 0
Meeks, ac	5 1 2 2 3
Madjeski, r	3 0 0 1 0
Byerly, 1	4 0 0 2 4
Totaux	37 6 10 27 17

MONTREAL

Syracuse	000000303-
Montreal	000000100-
Sommaire. — Erreur: Himes	
Points produits par Drews 3, Morgan	
2, Schmees, Gillenwater. Coups	
deux buts: Morgan, Rubelling, G	
llenwater. Circuit: Drews, Me	
Buts volés: Jethroe 2, Wahl. Sa	
fice: Majeski. Double-jeu: Me	
à Drews à Shokes. Laissez sur	
buts: Syracuse 10, Montreal	
Buts sur balles contre Byerly	
Himes 4, Van Cuyk 0. Retirés	
bâton par Byerly 1, Himes 4, V	
Cuyk 2. Coups sûrs contre Bye	
7 en 9	marches: Himes, 6.

Sommaire — Erreurs: Usher, Rubeling, Hetki. Points produits à 5

Partie parfaite à Buffalo

Buffalo, (A.P.) — Jim Wilson, lanceur droitier acheté des Orioles de Baltimore la semaine dernière, a lancé une partie sans point ni coup sûr, hier, pour permettre aux Bisons de Buffalo de vaincre les Giants de Jersey-City au compte de 5 à 0 dans une joute qui a été arrêtée à la septième manche à cause de la pluie. Wilson a alloué quatre buts sur balles. C'était la première joute sans point ni coup sûr pour un lanceur du Buffalo depuis que Rube Gentry a réussi l'exploit en 1943.

Drobny ne serait pas du calibre de la Nationale

Trail, C.C., 18. (C.P.) — "Jaroslav Drobny, le joueur de tennis international qui vient d'être placé sur la liste de négociation des Bruins de Boston, n'est qu'un joueur de classe moyenne". Voilà ce que déclare Mike Buckna, un joueur de hockey canadien qui a été l'instructeur du célèbre tennisman, quand il dirigea l'équipe de hockey tchécoslovaque.

Ligue Montréal Royale junior

Verdun contre Villeray et Plateau

Mont-Royal vs St-Henri, ce soir

Joutes importantes au programme — Le classement des équipes

Le Verdun tentera de rejoindre le Plateau Mont-Royal en sixième position de la ligue Montréal Royale junior, alors qu'il recevra la visite du Villeray dans une joute régulière du circuit, ce soir. Le Villeray tentera de son côté d'améliorer sa position en troisième place en triomphant.

Le Plateau Mont-Royal reçoit cependant le club St-Henri, qui occupe la dernière place du classement, et devrait l'emporter pour consolider sa position. Ces deux joutes sont donc très importantes, surtout pour les clubs Verdun et Plateau Mont-Royal. On sait que les six premiers clubs seulement participeront aux détails qui détermineront la fin du mois.

La Saison neuve après une brillante poussée est montée en quatrième place. Il est cependant suivi

de près par les clubs Ville-Marie et Plateau Mont-Royal et tentera également de triompher ce soir du Rosemont sur le terrain de ce dernier. Le Rosemont aligne une formidable équipe cependant et la tâche du Maisonneuve ne sera pas aisée. Le jeune Julien Séguin lancera fort probablement pour le Rosemont contre l'habile gaucher Charley Pitre du Maisonneuve.

Dans la quatrième joute au programme le Ville-Marie rendra visite au club Laval à Ahuntsic.

Voici le classement des équipes:

Rosemont	31	24	1	733
V. Mt-Royal	33	24	1	666
Villeray	35	18	16	526
Maisonneuve	34	15	18	454
Ville-Marie	38	17	21	0
Pl. Mt-Royal	36	15	18	3
Verdun	33	14	18	437
Laval	37	14	19	424

Farnham, Sherbrooke et St-Hyacinthe ont gagné dans la Provinciale

Le Farnham a défait le Granby au compte de 10 à 3, hier, dans une joute régulière de la ligue Provinciale. Dans d'autres joutes régulières au programme du circuit le Drummondville a triomphé du St-Hyacinthe au compte de 9 à 4, tandis que le Sherbrooke a eu raison du St-Jean par 7 à 3.

Sherbrooke 013 010 002-7 12 0
St-Jean 100 002 000-3 3 1
Thomas et Dubé; St-Jean, Gardner et Parks.
Granby 200 010 000-3 5 2
Farnham 200 500 030-10 14 0
Dupperron, Tétrault et Manetz; Pope et Napier.

LES LANCEURS D'AUJOURD'HUI

Voici les lanceurs probables pour aujourd'hui dans les ligues majeures:

Ligue Américaine
Detroit à Chicago, (Hutchison 11-4) (Haefner 7-5).
Washington à New-York, (Haris 2-9) (Byrne 10-6).
Cleveland à St. Louis, (Lemon 14-8) (Drew 4-10) soir.
Seules joutes au calendrier

Ligue Nationale
New-York à Boston, (Hartung 9-10) (Voiselle 5-3).
Philadelphia à Brooklyn, (Borowy 11-9) (Barnes 6-6).
Chicago à Pittsburgh (Leonard 5-14) (Bonham 6-4).
Seules joutes au calendrier

LES LANCEURS D'AUJOURD'HUI

Voici les lanceurs probables pour aujourd'hui dans les ligues majeures:

Ligue Américaine
Detroit à Chicago, (Hutchison 11-4) (Haefner 7-5).
Washington à New-York, (Haris 2-9) (Byrne 10-6).
Cleveland à St. Louis, (Lemon 14-8) (Drew 4-10) soir.
Seules joutes au calendrier

Ligue Nationale
New-York à Boston, (Hartung 9-10) (Voiselle 5-3).
Philadelphia à Brooklyn, (Borowy 11-9) (Barnes 6-6).
Chicago à Pittsburgh (Leonard 5-14) (Bonham 6-4).
Seules joutes au calendrier

Brooklyn perd et retombe en deuxième position dans la ligue Nationale

Les Phillies gagnent pour la deuxième fois en 2 jours

New-York, 18. — Les Phillies de Philadelphie ont frappé trois circuits, hier, pour battre les Dodgers de Brooklyn, pour la deuxième fois consécutive. Ils ont gagné par 11 à 7. Leurs cinq points à la huitième leur a assuré la victoire. Par suite de la défaite les Dodgers ont vu les Cardinals de St-Louis reprendre la première place de la Nationale, une demi-partie en avant d'eux.

Le compte était égal à 5-5 quand les Phillies se rallièrent dans la huitième. Erv Palica, le troisième lanceur des Dodgers, qui était alors au monticule, a été tenu responsable de la défaite.

Mike Goliat, le premier frappeur au bâton dans la huitième fut retiré au bâton. Andy Seminick recut un but sur balles. Le frappeur d'urgence Buddy Blattner suivit avec son cinquième circuit de l'année dans les estrades de gauche pour placer les Phillies en avant. Richie Ashburn fut passé et Gran Hamner réussit un simple. Dick Sisler fut passé intentionnellement pour remplir les coussins. Del Ennis cogna alors un long double pour faire compter trois points et assurer la victoire à son club.

un ralliement de trois points des Dodgers dans la septième manche a reçu le crédit de la victoire, sa sixième de la saison.

Bruce Edwards a cogné son huitième circuit de la saison pour les perdants. Les Dodgers ont réussi à remplir les coussins avec deux hommes retirés dans la neuvième manche, mais la joute a pris fin quand Hermanski fut pris en défaut au troisième.

SOMMAIRE:—

Philadelphie	AB P CS R A
Hammer, cc	5 1 2 3 0
Sisler, 1b	5 1 1 1 0
Ennis, c.g.	3 1 0 9 0
Holmigg, cd	3 0 1 1 0
Nicholson, cd	0 0 0 0 1
Jones, 3b	4 2 2 2 5
Goliat, 2b	3 1 0 4 3
Seminick, r	3 2 1 5 1
Donnelly, 1	3 0 0 0 1
Rowe, 1	0 0 0 0 0
Konstanty, 1	0 0 0 0 0
xBlattner	1 1 1 0 0
Meyer, 1	1 0 0 0 0
Totaux	34 11 11 27 15

Le prochain meeting de Blue Bonnets sera un succès

S'il faut en juger par le grand nombre de chevaux arrivés de Connaught Park à Blue Bonnets par suite de la réunion de cette piste et ceux qui sont attendus ces jours-ci de Toronto, le meeting de la Compagnie d'Exhibition de Valleyfield qui commencera samedi sera couronné de plus vif succès. Les pur sang arrivent tous les jours à la piste du boulevard Décarie par wagons ou par vannes. Il va sans dire qu'ils sont tous en parfaite condition et prêts à courir ayant couru à Ottawa et ayant joui d'un repos de cinq ou six jours.

Lester Snow est arrivé ici d'Ottawa et allouera les stables à ceux qui en ont fait la demande. Il rapporte que George Walsh partira aujourd'hui pour Toronto pour voir à l'envi des chevaux qui doivent venir de cette ville. Un autre représentant se trouve déjà en Nouvelle-Angleterre pour compléter les arrangements avec les propriétaires désireux d'envoyer leurs chevaux dans nos murs.

Un programme fort attrayant est en préparation pour la journée d'ouverture. L'épreuve principale sera un handicap de six furlongs pour chevaux de trois ans et plus dont la bourse sera de \$1,200. Le secrétaire Jimmy Phelan prévoit une forte compétition du fait que les porte-couleurs

Le prochain meeting de Blue Bonnets sera un succès

S'il faut en juger par le grand nombre de chevaux arrivés de Connaught Park à Blue Bonnets par suite de la réunion de cette piste et ceux qui sont attendus ces jours-ci de Toronto, le meeting de la Compagnie d'Exhibition de Valleyfield qui commencera samedi sera couronné de plus vif succès. Les pur sang arrivent tous les jours à la piste du boulevard Décarie par wagons ou par vannes. Il va sans dire qu'ils sont tous en parfaite condition et prêts à courir ayant couru à Ottawa et ayant joui d'un repos de cinq ou six jours.

Lester Snow est arrivé ici d'Ottawa et allouera les stables à ceux qui en ont fait la demande. Il rapporte que George Walsh partira aujourd'hui pour Toronto pour voir à l'envi des chevaux qui doivent venir de cette ville. Un autre représentant se trouve déjà en Nouvelle-Angleterre pour compléter les arrangements avec les propriétaires désireux d'envoyer leurs chevaux dans nos murs.

Un programme fort attrayant est en préparation pour la journée d'ouverture. L'épreuve principale sera un handicap de six furlongs pour chevaux de trois ans et plus dont la bourse sera de \$1,200. Le secrétaire Jimmy Phelan prévoit une forte compétition du fait que les porte-couleurs

Le prochain meeting de Blue Bonnets sera un succès

S'il faut en juger par le grand nombre de chevaux arrivés de Connaught Park à Blue Bonnets par suite de la réunion de cette piste et ceux qui sont attendus ces jours-ci de Toronto, le meeting de la Compagnie d'Exhibition de Valleyfield qui commencera samedi sera couronné de plus vif succès. Les pur sang arrivent tous les jours à la piste du boulevard Décarie par wagons ou par vannes. Il va sans dire qu'ils sont tous en parfaite condition et prêts à courir ayant couru à Ottawa et ayant joui d'un repos de cinq ou six jours.

Lester Snow est arrivé ici d'Ottawa et allouera les stables à ceux qui en ont fait la demande. Il rapporte que George Walsh partira aujourd'hui pour Toronto pour voir à l'envi des chevaux qui doivent venir de cette ville. Un autre représentant se trouve déjà en Nouvelle-Angleterre pour compléter les arrangements avec les propriétaires désireux d'envoyer leurs chevaux dans nos murs.

Un programme fort attrayant est en préparation pour la journée d'ouverture. L'épreuve principale sera un handicap de six furl

RADIO

jeudi, 18 août

SOIRÉE

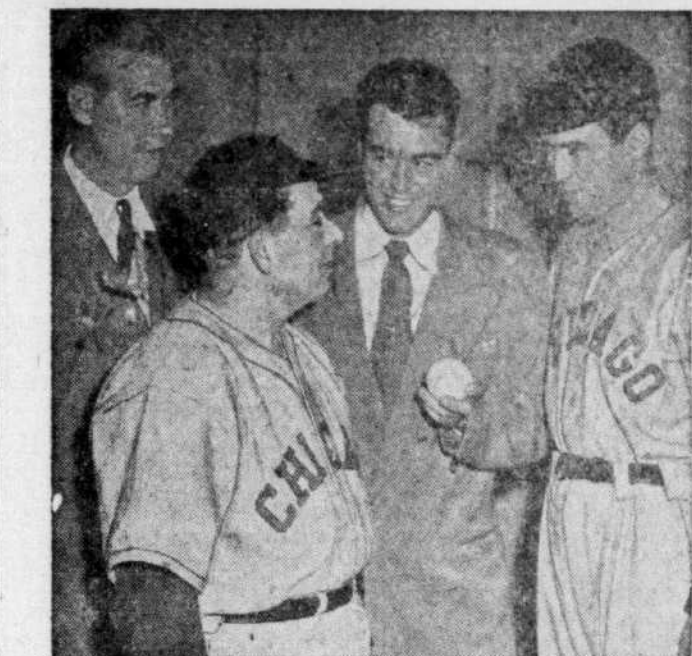
6.00 P.M.
CBF-Yvan l'Intépride.
CBM-Variétés.
CKAC-Etude et lui.
CJAD-Nouvelles.
CFP-Sérenade.
CHL-Canonnades.
CHL-Canonnades.
6.15 P.M.
CBF-Radio-Journal.
CBM-Nouvelles.
CFP-Nouvelles.
CJAD-Balloon.
6.30 P.M.
CBF-En direct.
CBM-Divertissement.
CKAC-Nouvelles.
CJAD-Nouvelles.
CFP-Franchise Stories.
CHL-La lutte de soir.
6.45 P.M.
CBF-En direct.
CKAC-Nouvelles.
CFP-Musique.
CHL-Canonnades.
7.00 P.M.
CBF-En direct.
CBM-Bernie Braden.
CKAC-Selection.
CJAD-Canonnades.
CJAD-Nouvelles.
CFP-Musique.
CHL-Canonnades.
7.15 P.M.
CBF-Libretto Métropole.
CBM-Troubadour.
CKAC-Selection.
CJAD-Canonnades.
CJAD-Dow award show.
CFP-Sport.
CHL-Heure familiale.
7.30 P.M.
CBF-Les propos.
CBM-Simplicity Jazz.
CKAC-Nouvelles.
CJAD-Canonnades.
CFP-Club 15.
CHL-Heure de soir.
7.45 P.M.
CBF-Chansons.
CBM-Histoires.
CKAC-Histoires.

Vendredi, 19 août

5.00 A.M.
CKV-Nonjour.
6.00 A.M.
CBM-Réveil.
CKAC-Messe du jour.
CJAD-Nouvelles.
CFP-Réveil.
6.15 A.M.
CKV-Préface du matin.
6.30 A.M.
CKV-Réveil.
CJAD-Debut Ma.
6.45 A.M.
CJAD-Sacré-Cœur.
CKAC-Evénement agricole.
6.50 A.M.
CBF-Canonnades.
7.00 A.M.
CBF-Opéra de quat'sous.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Actualités.
CJAD-On prend le café.
7.15 A.M.
CKV-Réveil.
CKAC-Michel Noël.
CJAD-Nouvelles.
7.30 A.M.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Nouvelles.
7.45 A.M.
CBM-Musique.
CKAC-Oratoire.
8.00 A.M.
CBF-Radio-Journal.
CBM-Radio-Journal.
CKAC-Nouvelles Inter.
CJAD-Nouvelles.
CFP-Nouvelles.
CHL-Nouvelles.
8.15 A.M.
CJAD-Musique.
CKAC-Elevations.
CBM-Devotions.
CKAC-Michel Noël.
CFP-Tap O' the Morn.
CHL-Improvisu.
8.30 A.M.
CBF-Rythme.
CBM-After Breakfast.
CHL-Musique en...
9.00 A.M.
CBF-Canonnades.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Actualités.
CJAD-Nouvelles.
CFP-Nouvelles et mus.
CHL-Madame, bonjour.
9.15 A.M.
CKAC-Michel Noël.
CBM-Musique.
CFP-Dejeuner.
CJAD-Time War.
9.30 A.M.
CBF-Le petit train.
CKAC-Blanches et noires.
CHL-Maurice Chevalier.
9.45 P.M.
CBM-Musique.
CKAC-Fleurs et chard...
10.00 A.M.
CBF-Sur nos ondes.
CKAC-Actualités.
CJAD-Actualités.
CFP-Rosemary.
CHL-Au Bal Musette.

CFCF — CBF — CKAC — CJAD — CBM — CKVI — CHLP

Les Beaux-Arts



UN SUCCES — Le cinéma "Princess" gardera à l'affiche pour une deuxième semaine : "The Stratton Story", avec James Stewart, June Allyson, Frank Morgan et Agnes Moorehead.

Au Champlain

Un programme extraordinaire prendra l'affiche samedi au Champlain réunissant deux œuvres marquantes à des titres divers: "La Vie en Rose", le film français par excellence de l'année 1948 alors qu'il remporta maints honneurs, et "L'Innocente Pêcheresse", un film en agacolor d'un genre unique.

Dans "La Vie en Rose", sur un scénario excellent de Louis Wheeler, Henri Jeanson a donné libre cours à sa verve débordante. Tour à tour enjoué et même féroce, le film est un véritable chef-d'œuvre de la comédie française.

Le "Doux Caboulot" s'inspire de la fameuse chanson de Francis Carco — et c'est en effet, une sorte de chanson dansée, mimée, commentée aussi bien par la musique, qui la développe habilement, que par la chorégraphie. M. Jacques Larmanjat, auteur de la partition, a tiré le meilleur parti de la romance (je ne trouve pas de mot qui marque mieux le caractère sentimental et populaire du thème autour duquel il a brodé ses développements); il a su en garder l'esprit tout en l'animent et en le variant. Il a fait mieux encore: il a évité savamment les deux écueils sur lesquels il risquait de s'écarter: la vulgarité et la banalité. Le résultat est une œuvre d'art, une œuvre de théâtre, une œuvre de cinéma, une œuvre de l'art, une œuvre de l'art, une œuvre de l'art.

Quant à "L'Innocente Pêcheresse", c'est une œuvre d'un genre inédit à l'écran, une sorte de conte gaillard du 18e siècle raconté avec humour, en des couleurs ravissantes.

Interprétation est excellente, qu'il s'agisse aussi bien de Louis Salou, pour la première fois promu vedette, que la blonde Colette Richard, fraîche comme une fleur printanière ou de François Périer, charmant et désinvolte comme de coutume. Gustave Gallet, Simone Valère, Serge Emrich sont également à citer ainsi que François Patrice.

Quant à "L'Innocente Pêcheresse", c'est une œuvre d'un genre inédit à l'écran, une sorte de conte gaillard du 18e siècle raconté avec humour, en des couleurs ravissantes.

Interprétation est excellente, qu'il s'agisse aussi bien de Louis Salou, pour la première fois promu vedette, que la blonde Colette Richard, fraîche comme une fleur printanière ou de François Périer, charmant et désinvolte comme de coutume. Gustave Gallet, Simone Valère, Serge Emrich sont également à citer ainsi que François Patrice.

Quant à "L'Innocente Pêcheresse", c'est une œuvre d'un genre inédit à l'écran, une sorte de conte gaillard du 18e siècle raconté avec humour, en des couleurs ravissantes.

Interprétation est excellente, qu'il s'agisse aussi bien de Louis Salou, pour la première fois promu vedette, que la blonde Colette Richard, fraîche comme une fleur printanière ou de François Périer, charmant et désinvolte comme de coutume. Gustave Gallet, Simone Valère, Serge Emrich sont également à citer ainsi que François Patrice.

Quant à "L'Innocente Pêcheresse", c'est une œuvre d'un genre inédit à l'écran, une sorte de conte gaillard du 18e siècle raconté avec humour, en des couleurs ravissantes.

Interprétation est excellente, qu'il s'agisse aussi bien de Louis Salou, pour la première fois promu vedette, que la blonde Colette Richard, fraîche comme une fleur printanière ou de François Périer, charmant et désinvolte comme de coutume. Gustave Gallet, Simone Valère, Serge Emrich sont également à citer ainsi que François Patrice.

Quant à "L'Innocente Pêcheresse", c'est une œuvre d'un genre inédit à l'écran, une sorte de conte gaillard du 18e siècle raconté avec humour, en des couleurs ravissantes.

Interprétation est excellente, qu'il s'agisse aussi bien de Louis Salou, pour la première fois promu vedette, que la blonde Colette Richard, fraîche comme une fleur printanière ou de François Périer, charmant et désinvolte comme de coutume. Gustave Gallet, Simone Valère, Serge Emrich sont également à citer ainsi que François Patrice.

Quant à "L'Innocente Pêcheresse", c'est une œuvre d'un genre inédit à l'écran, une sorte de conte gaillard du 18e siècle raconté avec humour, en des couleurs ravissantes.

Interprétation est excellente, qu'il s'agisse aussi bien de Louis Salou, pour la première fois promu vedette, que la blonde Colette Richard, fraîche comme une fleur printanière ou de François Périer, charmant et désinvolte comme de coutume. Gustave Gallet, Simone Valère, Serge Emrich sont également à citer ainsi que François Patrice.

Quant à "L'Innocente Pêcheresse", c'est une œuvre d'un genre inédit à l'écran, une sorte de conte gaillard du 18e siècle raconté avec humour, en des couleurs ravissantes.

Interprétation est excellente, qu'il s'agisse aussi bien de Louis Salou, pour la première fois promu vedette, que la blonde Colette Richard, fraîche comme une fleur printanière ou de François Périer, charmant et désinvolte comme de coutume. Gustave Gallet, Simone Valère, Serge Emrich sont également à citer ainsi que François Patrice.

Quant à "L'Innocente Pêcheresse", c'est une œuvre d'un genre inédit à l'écran, une sorte de conte gaillard du 18e siècle raconté avec humour, en des couleurs ravissantes.

Interprétation est excellente, qu'il s'agisse aussi bien de Louis Salou, pour la première fois promu vedette, que la blonde Colette Richard, fraîche comme une fleur printanière ou de François Périer, charmant et désinvolte comme de coutume. Gustave Gallet, Simone Valère, Serge Emrich sont également à citer ainsi que François Patrice.

Quant à "L'Innocente Pêcheresse", c'est une œuvre d'un genre inédit à l'écran, une sorte de conte gaillard du 18e siècle raconté avec humour, en des couleurs ravissantes.

Interprétation est excellente, qu'il s'agisse aussi bien de Louis Salou, pour la première fois promu vedette, que la blonde Colette Richard, fraîche comme une fleur printanière ou de François Périer, charmant et désinvolte comme de coutume. Gustave Gallet, Simone Valère, Serge Emrich sont également à citer ainsi que François Patrice.

Quant à "L'Innocente Pêcheresse", c'est une œuvre d'un genre inédit à l'écran, une sorte de conte gaillard du 18e siècle raconté avec humour, en des couleurs ravissantes.

Interprétation est excellente, qu'il s'agisse aussi bien de Louis Salou, pour la première fois promu vedette, que la blonde Colette Richard, fraîche comme une fleur printanière ou de François Périer, charmant et désinvolte comme de coutume. Gustave Gallet, Simone Valère, Serge Emrich sont également à citer ainsi que François Patrice.

Quant à "L'Innocente Pêcheresse", c'est une œuvre d'un genre inédit à l'écran, une sorte de conte gaillard du 18e siècle raconté avec humour, en des couleurs ravissantes.

Interprétation est excellente, qu'il s'agisse aussi bien de Louis Salou, pour la première fois promu vedette, que la blonde Colette Richard, fraîche comme une fleur printanière ou de François Périer, charmant et désinvolte comme de coutume. Gustave Gallet, Simone Valère, Serge Emrich sont également à citer ainsi que François Patrice.

Quant à "L'Innocente Pêcheresse", c'est une œuvre d'un genre inédit à l'écran, une sorte de conte gaillard du 18e siècle raconté avec humour, en des couleurs ravissantes.

Interprétation est excellente, qu'il s'agisse aussi bien de Louis Salou, pour la première fois promu vedette, que la blonde Colette Richard, fraîche comme une fleur printanière ou de François Périer, charmant et désinvolte comme de coutume. Gustave Gallet, Simone Valère, Serge Emrich sont également à citer ainsi que François Patrice.

Quant à "L'Innocente Pêcheresse", c'est une œuvre d'un genre inédit à l'écran, une sorte de conte gaillard du 18e siècle raconté avec humour, en des couleurs ravissantes.

Interprétation est excellente, qu'il s'agisse aussi bien de Louis Salou, pour la première fois promu vedette, que la blonde Colette Richard, fraîche comme une fleur printanière ou de François Périer, charmant et désinvolte comme de coutume. Gustave Gallet, Simone Valère, Serge Emrich sont également à citer ainsi que François Patrice.

Quant à "L'Innocente Pêcheresse", c'est une œuvre d'un genre inédit à l'écran, une sorte de conte gaillard du 18e siècle raconté avec humour, en des couleurs ravissantes.

LA VIE MUSICALE

2 premières à l'Opéra-Comique
"Le Doux Caboulot" et "Etude"

Les deux ballets dont l'Opéra-Comique vient de donner la première représentation s'opposent et se complètent: l'un est de pure fantaisie, et dans une note très moderne; l'autre est tout classique; mais tous deux sont parmi les réussites les plus franches que nous ayons vues cette saison.

Le "Doux Caboulot" s'inspire de la fameuse chanson de Francis Carco — et c'est en effet, une sorte de chanson dansée, mimée, commentée aussi bien par la musique, qui la développe habilement, que par la chorégraphie. M. Jacques Larmanjat, auteur de la partition, a tiré le meilleur parti de la romance (je ne trouve pas de mot qui marque mieux le caractère sentimental et populaire du thème autour duquel il a brodé ses développements); il a su en garder l'esprit tout en l'animent et en le variant. Il a fait mieux encore: il a évité savamment les deux écueils sur lesquels il risquait de s'écarter: la vulgarité et la banalité. Le résultat est une œuvre d'art, une œuvre de théâtre, une œuvre de cinéma, une œuvre de l'art, une œuvre de l'art, une œuvre de l'art.

Quant à "L'Innocente Pêcheresse", c'est une œuvre d'un genre inédit à l'écran, une sorte de conte gaillard du 18e siècle raconté avec humour, en des couleurs ravissantes.

Interprétation est excellente, qu'il s'agisse aussi bien de Louis Salou, pour la première fois promu vedette, que la blonde Colette Richard, fraîche comme une fleur printanière ou de François Périer, charmant et désinvolte comme de coutume. Gustave Gallet, Simone Valère, Serge Emrich sont également à citer ainsi que François Patrice.

Quant à "L'Innocente Pêcheresse", c'est une œuvre d'un genre inédit à l'écran, une sorte de conte gaillard du 18e siècle raconté avec humour, en des couleurs ravissantes.

Interprétation est excellente, qu'il s'agisse aussi bien de Louis Salou, pour la première fois promu vedette, que la blonde Colette Richard, fraîche comme une fleur printanière ou de François Périer, charmant et désinvolte comme de coutume. Gustave Gallet, Simone Valère, Serge Emrich sont également à citer ainsi que François Patrice.

Quant à "L'Innocente Pêcheresse", c'est une œuvre d'un genre inédit à l'écran, une sorte de conte gaillard du 18e siècle raconté avec humour, en des couleurs ravissantes.

Interprétation est excellente, qu'il s'agisse aussi bien de Louis Salou, pour la première fois promu vedette, que la blonde Colette Richard, fraîche comme une fleur printanière ou de François Périer, charmant et désinvolte comme de coutume. Gustave Gallet, Simone Valère, Serge Emrich sont également à citer ainsi que François Patrice.

Quant à "L'Innocente Pêcheresse", c'est une œuvre d'un genre inédit à l'écran, une sorte de conte gaillard du 18e siècle raconté avec humour, en des couleurs ravissantes.

Interprétation est excellente, qu'il s'agisse aussi bien de Louis Salou, pour la première fois promu vedette, que la blonde Colette Richard, fraîche comme une fleur printanière ou de François Périer, charmant et désinvolte comme de coutume. Gustave Gallet, Simone Valère, Serge Emrich sont également à citer ainsi que François Patrice.

Quant à "L'Innocente Pêcheresse", c'est une œuvre d'un genre inédit à l'écran, une sorte de conte gaillard du 18e siècle raconté avec humour, en des couleurs ravissantes.

Interprétation est excellente, qu'il s'agisse aussi bien de Louis Salou, pour la première fois promu vedette, que la blonde Colette Richard, fraîche comme une fleur printanière ou de François Périer, charmant et désinvolte comme de coutume. Gustave Gallet, Simone Valère, Serge Emrich sont également à citer ainsi que François Patrice.

Quant à "L'Innocente Pêcheresse", c'est une œuvre d'un genre inédit à l'écran, une sorte de conte gaillard du 18e siècle raconté avec humour, en des couleurs ravissantes.

Interprétation est excellente, qu'il s'agisse aussi bien de Louis Salou, pour la première fois promu vedette, que la blonde Colette Richard, fraîche comme une fleur printanière ou de François Périer, charmant et désinvolte comme de coutume. Gustave Gallet, Simone Valère, Serge Emrich sont également à citer ainsi que François Patrice.

Quant à "L'Innocente Pêcheresse", c'est une œuvre d'un genre inédit à l'écran, une sorte de conte gaillard du 18e siècle raconté avec humour, en des couleurs ravissantes.

Interprétation est excellente, qu'il s'agisse aussi bien de Louis Salou, pour la première fois promu vedette, que la blonde Colette Richard, fraîche comme une fleur printanière ou de François Périer, charmant et désinvolte comme de coutume. Gustave Gallet, Simone Valère, Serge Emrich sont également à citer ainsi que François Patrice.

Quant à "L'Innocente Pêcheresse", c'est une œuvre d'un genre inédit à l'écran, une sorte de conte gaillard du 18e siècle raconté avec humour, en des couleurs ravissantes.

Interprétation est excellente, qu'il s'agisse aussi bien de Louis Salou, pour la première fois promu vedette, que la blonde Colette Richard, fraîche comme une fleur printanière ou de François Périer, charmant et désinvolte comme de coutume. Gustave Gallet, Simone Valère, Serge Emrich sont également à citer ainsi que François Patrice.

Quant à "L'Innocente Pêcheresse", c'est une œuvre d'un genre inédit à l'écran, une sorte de conte gaillard du 18e siècle raconté avec humour, en des couleurs ravissantes.

Interprétation est excellente, qu'il s'agisse aussi bien de Louis Salou, pour la première fois promu vedette, que la blonde Colette Richard, fraîche comme une fleur printanière ou de François Périer, charmant et désinvolte comme de coutume. Gustave Gallet, Simone Valère, Serge Emrich sont également à citer ainsi que François Patrice.

Quant à "L'Innocente Pêcheresse", c'est une œuvre d'un genre inédit à l'écran, une sorte de conte gaillard du 18e siècle raconté avec humour, en des couleurs ravissantes.

Interprétation est excellente, qu'il s'agisse aussi bien de Louis Salou, pour la première fois promu vedette, que la blonde Colette Richard, fraîche comme une fleur printanière ou de François Périer, charmant et désinvolte comme de coutume. Gustave Gallet, Simone Valère, Serge Emrich sont également à citer ainsi que François Patrice.

Quant à "L'Innocente Pêcheresse", c'est une œuvre d'un genre inédit à l'écran, une sorte de conte gaillard du 18e siècle raconté avec humour, en des couleurs ravissantes.

Interprétation est excellente, qu'il s'agisse aussi bien de Louis Salou, pour la première fois promu vedette, que la blonde Colette Richard, fraîche comme une fleur printanière ou de François Périer, charmant et désinvolte comme de coutume. Gustave Gallet, Simone Valère, Serge Emrich sont également à citer ainsi que François Patrice.

Quant à "L'Innocente Pêcheresse", c'est une œuvre d'un genre inédit à l'écran, une sorte de conte gaillard du 18e siècle raconté avec humour, en des couleurs ravissantes.

Interprétation est excellente, qu'il s'agisse aussi bien de Louis Salou, pour la première fois promu vedette, que la blonde Colette Richard, fraîche comme une fleur printanière ou de François Périer, charmant et désinvolte comme de coutume. Gustave Gallet, Simone Valère, Serge Emrich sont également à citer ainsi que François Patrice.

Quant à "L'Innocente Pêcheresse", c'est une œuvre d'un genre inédit à l'écran, une sorte de conte gaillard du 18e siècle raconté avec humour, en des couleurs ravissantes.

A L'ELECTRA — Une scène du film "Le Fantôme de l'Opéra" que mettra à l'affiche, à compter de samedi, le théâtre Odéon-Electra. Les vedettes de ce film sont Nelson Eddy et Suzanna Foster.

Au Saint-Denis

La direction de ce cinéma mettra à l'affiche, samedi, une captivante comédie "Le Diamant de Cent Souds" mettant en vedettes le populaire acteur René Dary, Suzy Carrier et Noëlle Norman.

Les hommes n'aiment pas l'ironie, chacun sait cela. René Dary est romancier. Il a connu des débuts difficiles. Le succès est venu, l'embourgeoisement aussi, et son épouse romanesque ne trouve pas drôle que ses caprices soient maintenant satisfaits à coups de billets de mille. Notre personnage prend donc au mot les propos désabusés de sa femme, s'en va chez un joaillier, demande à voir des bagues de prix et s'empare d'un magnifique diamant dont la disparition est aussitôt constatée, bien entendu.

Pour déjouer la curiosité des inspecteurs lancés à ses trousses, il confie son bijou à la sœur d'un comptoir de bijou de pacotille dans le premier magasin qu'il rencontre. Mais lorsqu'il revient le chercher il arrive juste à temps pour voir une jeune fille l'acheter. Et le drame débute, captivant au possible, amusant jusqu'au dénouement imprévu.

Au même programme, l'œuvre célèbre d'Octave Feuillet: "Le Roman d'un Jeune Homme Pauvre", une nouvelle version cinématographique qui comporte toute la finesse d'observation, la concision et le rythme attachant du fameux roman.

toile, un pas de deux, et enfin les six danseuses noires reviennent pour le finale. Mlle Solange Schwarz a trouvé dans ses variations un des succès les plus vifs de sa carrière. Elle s'y est montrée d'une sûreté technique éblouissante et d'une grâce qui lui a valu d'interminables ovations. MM. Michell Rayne, Constantin Tchekass et Michel Gevel ont été très légitimement associés à son triomphe.

M. Jean-Jacques Etcheverry a qui l'on doit la chorégraphie de ces deux ballets ne nous avait rien donné jusqu'ici qui fût aussi parfait. Le spectacle est d'une qualité qui fait honneur à l'Opéra-Comique et qui, dans une saison particulièrement brillante, lui assure le plus haut rang.

René DUMESNIL

La chorégraphie est remarquable. Elle se compose d'une suite de numéros, d'abord d'un ensemble qui crée l'atmosphère: six danseuses, corsages et longs tutus de tulle noir pailleté, se détachent sur un fond gris, sans ornements: rien ne distrait l'attention qui se concentre tout entière sur la danse, elle-même traduite plastiquement fidèle de la musique: pas un geste qui ne soit en quelque sorte dicté aux interprètes par le rythme, suggéré par la courbe de la mélodie ou par les harmonies. Aussi tout blanc vêtus, la danseuse étoile et trois danseurs leur succèdent. Et c'est un pas de deux, de longues variations de l'é-

La chorégraphie est remarquable. Elle se compose d'une suite de numéros, d'abord d'un ensemble qui crée l'atmosphère: six danseuses, corsages et longs tutus de tulle noir pailleté, se détachent sur un fond gris, sans ornements: rien ne distrait l'attention qui se concentre tout entière sur la danse, elle-même traduite plastiquement fidèle de la musique: pas un geste qui ne soit en quelque sorte dicté aux interprètes par le rythme, suggéré par la courbe de la mélodie ou par les harmonies. Aussi tout blanc vêtus, la danseuse étoile et trois danseurs leur succèdent. Et c'est un pas de deux, de longues variations de l'é-

La chorégraphie est remarquable. Elle se compose d'une suite de numéros, d'abord d'un ensemble qui crée l'atmosphère: six danseuses, corsages et longs tutus de tulle noir pailleté, se détachent sur un fond gris, sans ornements: rien ne distrait l'attention qui se concentre tout entière sur la danse, elle-même traduite plastiquement fidèle de la musique: pas un geste qui ne soit en quelque sorte dicté aux interprètes par le rythme, suggéré par la courbe de la mélodie ou par les harmonies. Aussi tout blanc vêtus, la danseuse étoile et trois danseurs leur succèdent. Et c'est un pas de deux, de longues variations de l'é-

La chorégraphie est remarquable. Elle se compose d'une suite de numéros, d'abord d'un ensemble qui crée l'atmosphère: six danseuses, corsages et longs tutus de tulle noir pailleté, se détachent sur un fond gris, sans ornements: rien ne distrait l'attention qui se concentre tout entière sur la danse, elle-même traduite plastiquement fidèle de la musique: pas un geste qui ne soit en quelque sorte dicté aux interprètes par le rythme, suggéré par la courbe de la mélodie ou par les harmonies. Aussi tout blanc vêtus, la danseuse étoile et trois danseurs leur succèdent. Et c'est un pas de deux, de longues variations de l'é-

La chorégraphie est remarquable. Elle se compose d'une suite de numéros, d'abord d'un ensemble qui crée l'atmosphère: six danseuses, corsages et longs tutus de tulle noir pailleté, se détachent sur un fond gris, sans ornements: rien ne distrait l'attention qui se concentre tout entière sur la danse, elle-même traduite plastiquement fidèle de la musique: pas un geste qui ne soit en quelque sorte dicté aux interprètes par le rythme, suggéré par la courbe de la mélodie ou par les harmonies. Aussi tout blanc vêtus, la danseuse étoile et trois danseurs leur succèdent. Et c'est un pas de deux, de longues variations de l'é-

La chorégraphie est remarquable. Elle se compose d'une suite de numéros, d'abord d'un ensemble qui crée l'atmosphère: six danseuses, corsages et longs tutus de tulle noir pailleté, se détachent sur un fond gris, sans ornements: rien ne distrait l'attention qui se concentre tout entière sur la danse, elle-même traduite plastiquement fidèle de la musique: pas un geste qui ne soit en quelque sorte dicté aux interprètes par le rythme, suggéré par la courbe de la mélodie ou par les harmonies. Aussi tout blanc vêtus, la danseuse étoile et trois danseurs leur succèdent. Et c'est un pas de deux, de longues variations de l'é-

La chorégraphie est remarquable. Elle se compose d'une suite de numéros, d'abord d'un ensemble qui crée l'atmosphère: six danseuses, corsages et longs tutus de tulle noir pailleté, se détachent sur un fond gris, sans ornements: rien ne distrait l'attention qui se concentre tout entière sur la danse, elle-même traduite plastiquement fidèle de la musique: pas un geste qui ne soit en quelque sorte dicté aux interprètes par le rythme, suggéré par la courbe de la mélodie ou par les harmonies. Aussi tout blanc vêtus, la danseuse étoile et trois danseurs leur succèdent. Et c'est un pas de deux, de longues variations de l'é-

La chorégraphie est remarquable. Elle se compose d'une suite de numéros, d'abord d'un ensemble qui crée l'atmosphère: six danseuses, corsages et longs tutus de tulle noir pailleté, se détachent sur un fond gris, sans ornements: rien ne distrait l'attention qui se concentre tout entière sur la danse, elle-même traduite plastiquement fidèle de la musique: pas un geste qui ne soit en quelque sorte dicté aux interprètes par le rythme, suggéré par la courbe de la mélodie ou par les harmonies. Aussi tout blanc vêtus, la danseuse étoile et trois danseurs leur succèdent. Et c'est un pas de deux, de longues variations de l'é-

La chorégraphie est remarquable. Elle se compose d'une suite de numéros, d'abord d'un ensemble qui crée l'atmosphère: six danseuses, corsages et longs tutus de tulle noir pailleté, se détachent sur un fond gris, sans ornements: rien ne distrait l'attention qui se concentre tout entière sur la danse, elle-même traduite plastiquement fidèle de la musique: pas un geste qui ne soit en quelque sorte dicté aux interprètes par le rythme, suggéré par la courbe de la mélodie ou par les harmonies. Aussi tout blanc vêtus, la danseuse étoile et trois danseurs leur succèdent. Et c'est un pas de deux, de longues variations de l'é-

La chorégraphie est remarquable. Elle se compose d'une suite de numéros, d'abord d'un ensemble qui crée l'atmosphère: six danseuses, corsages et longs tutus de tulle noir pailleté, se détachent sur un fond gris, sans ornements: rien ne distrait l'attention qui se concentre tout entière sur la danse, elle-même traduite plastiquement fidèle de la musique: pas un geste qui ne soit en quelque sorte dicté aux interprètes par le rythme, suggéré par la courbe de la mélodie ou par les harmonies. Aussi tout blanc vêtus, la danseuse étoile et trois danseurs leur succèdent. Et c'est un pas de deux, de longues variations de l'é-

La chorégraphie est remarquable. Elle se compose d'une suite de numéros, d'abord d'un ensemble qui crée l'atmosphère: six danseuses, corsages et longs tutus de tulle noir pailleté, se détachent sur un fond gris, sans ornements: rien ne distrait l'attention qui se concentre tout entière sur la danse, elle-même traduite plastiquement fidèle de la musique: pas un geste qui ne soit en quelque sorte dicté aux interprètes par le rythme, suggéré par la courbe de la mélodie ou par les harmonies. Aussi tout blanc vêtus, la danseuse étoile et trois danseurs leur succèdent. Et c'est un pas de deux, de longues variations de l'é-

La chorégraphie est remarquable. Elle se compose d'une suite de numéros, d'abord d'un ensemble qui crée l'atmosphère: six danseuses, corsages et longs tutus de tulle noir pailleté, se détachent sur un fond gris, sans ornements: rien ne distrait l'attention qui se concentre tout entière sur la danse, elle-même traduite plastiquement fidèle de la musique: pas un geste qui ne soit en quelque sorte dicté aux interprètes par le rythme, suggéré par la courbe de la mélodie ou par les harmonies. Aussi tout blanc vêtus, la danseuse étoile et trois danseurs leur succèdent. Et c'est un pas de deux, de longues variations de l'é-

La chorégraphie est remarquable. Elle se compose d'une suite de numéros, d'abord d'un ensemble qui crée l'atmosphère: six danseuses, corsages et longs tutus de tulle noir pailleté, se détachent sur un fond gris, sans ornements: rien ne distrait l'attention qui se concentre tout entière sur la danse, elle-même traduite plastiquement fidèle de la musique: pas un geste qui ne soit en quelque sorte dicté aux interprètes par le rythme, suggéré par la courbe de la mélodie ou par les harmonies. Aussi tout blanc vêtus, la danseuse étoile et trois danseurs leur succèdent. Et c'est un pas de deux, de longues variations de l'é-

La chorégraphie est remarquable. Elle se compose d'une suite de numéros, d'abord d'un ensemble qui crée l'atmosphère: six danseuses, corsages et longs tutus de tulle noir pailleté, se détachent sur un fond gris, sans ornements: rien ne distrait l'attention qui se concentre tout entière sur la danse, elle-même traduite plastiquement fidèle de la musique: pas un geste qui ne soit en quelque sorte dicté aux interprètes par le rythme, suggéré par la courbe de la mélodie ou par les harmonies. Aussi tout blanc vêtus, la danseuse étoile et trois danseurs leur succèdent. Et c'est un pas de deux, de longues variations de l'é-

La chorégraphie est remarquable. Elle se compose d'une suite de numéros, d'abord d'un ensemble qui crée l'atmosphère: six danseuses, corsages et longs tutus de tulle noir pailleté, se détachent sur un fond gris, sans ornements: rien ne distrait l'attention qui se concentre tout entière sur la danse, elle-même traduite plastiquement fidèle de la musique: pas un geste qui ne soit en quelque sorte dicté aux interprètes par le rythme, suggéré par la courbe de la mélodie ou par les harmonies. Aussi tout blanc vêtus, la danseuse étoile et trois danseurs leur succèdent. Et c'est un pas de deux, de longues variations de l'é-

La chorégraphie est remarquable. Elle se compose d'une suite de numéros, d'abord d'un ensemble qui crée l'atmosphère: six danseuses, corsages et longs tutus de tulle noir pailleté, se détachent sur un fond gris, sans ornements: rien ne distrait l'attention qui se concentre tout entière sur la danse, elle-même traduite plastiquement fidèle de la musique: pas un geste qui ne soit en quelque sorte dicté aux interprètes par le rythme, suggéré par la courbe de la mélodie ou par les harmonies. Aussi tout blanc vêtus, la danseuse étoile et trois danseurs leur succèdent. Et c'est un pas de deux, de longues variations de l'é-

La chorégraphie est remarquable. Elle se compose d'une suite de numéros, d'abord d'un ensemble qui crée l'atmosphère: six danseuses, corsages et longs tutus de tulle noir pailleté, se détachent sur un fond gris, sans ornements: rien ne distrait l'attention qui se concentre tout entière sur la danse, elle-même traduite plastiquement fidèle de la musique: pas un geste qui ne soit en quelque sorte dicté aux interprètes par le rythme, suggéré par la courbe de la mélodie ou par les harmonies. Aussi tout blanc vêtus, la danseuse étoile et trois danseurs leur succèdent. Et c'est un pas de deux, de longues variations de l'é-

La chorégraphie est remarquable. Elle se compose d'une suite de numéros, d'abord d'un ensemble qui crée l'atmosphère: six danseuses, corsages et longs tutus de tulle noir pailleté, se détachent sur un fond gris, sans ornements: rien ne distrait l'attention qui se concentre tout entière sur la danse, elle-même traduite plastiquement fidèle de la musique: pas un geste qui ne soit en quelque sorte dicté aux interprètes par le rythme, suggéré par la courbe de la mélodie ou par les harmonies. Aussi tout blanc vêtus, la danseuse étoile et trois danseurs leur succèdent

Les cours d'été de l'Université Saint-Joseph, couronnés de succès

Nous publions ici, pour renseigner nos lecteurs, un extrait de l'annuaire des cours d'été de 1949, 12e session, de l'Université Saint-Joseph, N.-B.

Chaque année, les cours d'été de l'Université Saint-Joseph font un pas de l'avant. Leur reconnaissance officielle par le ministère de l'Instruction publique, en mai 1948, constituait pour ainsi dire un bon début. Ce fut l'occasion de bien légitimes réjouissances, que tempéraient pourtant les difficultés des ajustements à parachever.

Le programme comporte une vingtaine de cours répartis en cours de langue, de mathématiques et sciences, éducation, art.

Grâce aux bonnes volontés des anciens ministres et surintendants de l'éducation, des ministres et surintendants actuels, grâce surtout au travail acharné de notre directeur des cours, le Frère Léopold Faillon, la douzième session prend définitivement une allure de sécurité, de stabilité et de pérennité. Elle est bien l'impression que la lecture de ce prospectus de 1949 inspire.

Voici en effet que nous reprenons sur une base solide. Tout est déterminé à l'avance. Nos admirables anciens élèves bénéficient de leurs études du passé. Le statut de chacune est bien établi. Ainsi en est-il des nouvelles et très encourageantes conditions d'obtention de crédits officiels et de maturation de licence.

L'année qui vient de s'écouler marque donc un essor considérable pour nos cours d'été. Il semble que nous ayons définitivement franchi l'étape décisive.

Et c'est heureux! Dans une province où le taux des illettrés est si élevé — et d'autant plus que l'élément français est le plus mal partagé — toute institution qui prend à cœur la cause de l'en-

seignement rend un service signalé à la nation. C'est précisément ce que se proposent nos cours d'été. En s'évertuant à améliorer la compétence de notre personnel enseignant, ils s'attaquent au cœur du problème.

A la demande du directeur de l'École de pédagogie, le R. Frère Léopold Faillon, C.S.C., Mlle Jeanne Grégoire, directrice et l'un des membres fondateurs de l'Institut de traduction de l'Université de Montréal, a inauguré, en juillet dernier, à l'Université Saint-Joseph de Memramcook, N.-B., des cours de traduction qui furent dispensés d'après les méthodes et le programme instaurés à l'Institut de traduction de l'Université de Montréal.

Ces cours établis en vue de préparer les institutrices, tant religieuses que laïques, de l'Académie française à un certificat de spécialiste bilingue, ont eu le succès désiré.

Ces cours quoique un peu étranges et un peu difficiles au début aux yeux des étudiants non rompus à cette gymnastique de l'esprit, ont suscité un vif intérêt et se sont avérés pratiques et très utiles; les étudiants n'ont cessé d'en témoigner leur entière satisfaction.

Mlle Grégoire était en l'occurrence pour la deuxième fois, la déléguée de l'Alliance des professeurs catholiques de Montréal. L'A.P.C.M. qui, depuis cinq ans, fait les frais d'un délégué, parmi ses membres, aux cours d'été de l'Université Saint-Joseph, y avait, cette année délégué aussi M. Roger Hénauld, professeur à l'École du Plateau, comme professeur de la méthodologie de l'anglais.

Ces deux professeurs se disent heureux d'avoir eu l'occasion d'être utiles à leurs collègues dans l'enseignement au Nouveau-Brunswick et sont convaincus que leur travail portera les fruits qu'ils pouvaient en attendre étant donné les excellentes conditions dans lesquelles les éducateurs et éducatrices du Nouveau-Brunswick peuvent travailler durant ces semaines de cours d'été.

Vu la pénurie d'institutrices dans cette province, un grand nombre d'entre elles ont dû faire un cours accéléré à l'École normale, c'est-à-dire un cours limité à six mois, et qu'elles doivent compléter en s'inscrivant aux cours d'été de l'Université Saint-Joseph pour y obtenir leur licence permanente.

Un programme récréatif et artistique bien ordonné sous l'habile direction de l'infatigable Père Médard Daigle, repose des heures de cours et d'étude. Les chants mimés dont les échos nous viennent tantôt de la grande salle de récréation, tantôt de la cour intérieure de l'Université, et même parfois du réfectoire, aux heures des repas, prouvent avec quelle gaieté de cœur les étudiants travaillent à leur perfectionnement pédagogique.

Durant les mois et les années qui suivront, ce sera l'Académie française tout entière qui bénéficiera de ces lumières puisées à la source vivifiante qu'est l'Université Saint-Joseph.

Les fins de semaine sont agrémentées d'excursions aux divers endroits historiques ou au bord de la mer.

La survivance française et catholique est assurée dans l'Académie grâce à l'excellent travail de l'Université Saint-Joseph.

Prise d'habit au collège de Saint-Césaire

Une prise d'habit a eu lieu récemment au collège de Saint-Césaire. C'était la première fois qu'une cérémonie de ce genre se déroulait dans cette institution qui était depuis sa fondation, en 1867, un collège commercial et qui a été converti en juvénat l'an dernier. Vingt-cinq nouveaux sujets y ont pris l'habit lundi après-midi lors d'une touchante cérémonie présidée par S. E. Mgr Firmin Courtemanche, préfet apostolique de Fort Jamieson, Afrique du sud. Il était assisté des RR. PP. Irénée Bouchard, C.S.C., chapelain du juvénat et Alphonse Métivier, C.S.C., chapelain du noviciat.

Ces sujets se destinent à l'enseignement et aux travaux manuels dans la Congrégation des Frères de Ste-Croix. Dans le sanctuaire on remarquait le T. R. F. Narcisse Méloche, provincial des Frères; les RR. PP. Omer Durocher, C.S.C., ancien missionnaire au Bengale; Arthur Théoret, C.S.C., Georges Bergeron, C.S.C., et les supérieurs des maisons des Frères de Ste-Croix. Les parents des juvénistes remplissaient la chapelle.

Ces jeunes gens feront leur noviciat dans l'ancien juvénat St-Joseph, situé à côté du collège. Apparaissant, ces sujets étaient obligés d'aller à Pointe-Claire, avec les Pères de la même congrégation.

Voici les noms des 25 nouveaux novices: MM. Marcel Fontaine, de Katavale, Stanstead; Léon-Maurice Bouchard, de Ste-Eugène d'Argenteau, Chicoutimi; Richard Soumis, de la Nativité, Montréal; Claude Duchesne, de la Nativité, Montréal; Claude Méard, de la Nativité, Montréal; Gilles Routhier, de Way's Mill, Compton; Denis Motte, de St-Jean-Baptiste de Rouville; Fernand Champagne, de St-Félix de Kingsey, Drummond; Romuald Tessier, de Hammond, Ont.; Emilien Durocher, de Sherbrooke; Emilien Harboure, de Thivierge, Bonaventure; Fernand Pilon, de Ste-Hélène de Bagot; Marcel Maynard, de Sutton, Barre; Léon Laroché, de Coaticook, Stanstead; Joseph-Edmond Gionet, de Carleton Place, N.-B.; Gabriel Dorion, de Lemieux, Nicolet; Gérard Renaud, de Bouctouche, N.-B.; Yves Durocher, de Notre-Dame de Grâce, Montréal; André Bergeron, de Ste-Ursule, Maskinongie; Louis-Stanislas Moreau, de Verchères; Marcel Bigras, de Ste-Adèle, Terrebonne; Jacques Goudreau, de St-Philippe de la Reine, Abitibi; Roger l'Heureux, de D'Alembert, Abitibi; Claude Richard, de Luceville, Rimouski; Yves Bazinet, de Sutton, Brome.

L'Eglise luthérienne de Berlin répond aux accusations portées contre elle

Elle affirme ne s'être jamais opposée au programme de dénazification du gouvernement militaire américain.

Berlin, 18 (Reuter). — L'Eglise luthérienne de Berlin a répondu hier aux accusations portées contre elle par le gouvernement militaire américain qui a affirmé que cette dernière n'avait pas encore procédé à une dénazification complète de ses membres.

Le mémoire soumis à cet effet précise que les accusations ont été portées par Edwin Broome, qui a déjà été chargé de faire enquête sur les activités de l'Eglise luthérienne. Ces accusations, note le mémoire, sont sans fondement. Dès la capitulation de l'Allemagne, les

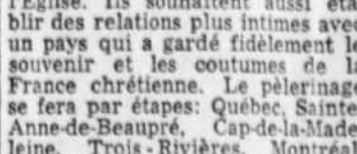
pasteurs qui avaient donné leur concours à la propagande nazie ont été renvoyés. L'Eglise luthérienne de Berlin n'a protégé que ceux qui, après avoir été membres du parti, l'ont combattu sous une forme ou sous une autre. En 1946, les pasteurs luthériens se sont opposés à un désir du gouvernement militaire américain qui demandait le renvoi de 13 pasteurs sous le prétexte qu'ils avaient participé activement à la propagande nazie. A la suite d'une entente survenue entre l'Eglise et le gouvernement militaire américain, ces pasteurs ont été destitués de leur fonction.

Une autre accusation voulant que le pasteur Bethge ait été remplacé par un nazi a également été rejetée par l'Eglise luthérienne, qui affirme que ce pasteur occupa toujours les mêmes fonctions à Brandebourg.

PELERINS FRANÇAIS EN VISITE AU CANADA

Trois-Rivières, 18 (D.N.C.). — Une quarantaine d'éminents pèlerins français visiteront prochainement nos sanctuaires canadiens, sous l'égide du comité Père Marquette. Cette mission de piété groupe des sénateurs, des députés, des écrivains, des artistes, qui débarqueront à Québec le 20 août, et séjourneront dans la région des Trois-Rivières du 3 au 7 septembre. Le personnage le plus en vue de cette délégation est sans contredit M. Robert Schuman, ministre des affaires étrangères de France, qui sera à Midland, en Huronie, le 16 septembre prochain. Parmi les autres, signalons M. Roger Latu, secrétaire de rédaction du journal Le Croix, de Paris, M. Charles Barbier, un célèbre magicien de France, Mlle Lizette Jambel, une des vedettes du disque français, Me Dauphin-Meunier, professeur à la faculté de droit de l'Institut catholique de Paris, et plusieurs autres dignitaires de France.

Le but principal de ce pèlerinage est d'honorer la mémoire du Père Marquette et des autres saints Martyrs Canadiens, dont on célèbre cette année le troisième centenaire. C'est la première fois qu'officiellement un groupe de Français se rendent au Canada visiter nos sanctuaires en mission de piété. Les pèlerins, groupés par le comité Père Marquette veulent manifester publiquement la Foi traditionnelle de la Fille-Aînée de l'Eglise. Ils souhaitent aussi établir des relations plus intimes avec un pays qui a gardé fidèlement le souvenir et les coutumes de la France chrétienne. Le pèlerinage se fera par étapes: Québec, Sainte-Anne-de-Beaupré, Cap-de-la-Madeleine, Trois-Rivières, Montréal, Ottawa, Midland et Fort-St-Jacques. Saint-Jacques, etc. Des comités d'accueil seront formés dans chaque ville pour établir des programmes qui permettront à ces visiteurs de prendre contact avec les familles canadiennes.



LA BRASSEIE DOW - MONTRÉAL

Le grand jeu marial au sanctuaire du Lac Bouchette, les 20 et 21 août

Le programme des fêtes mariales, célébrées au Lac Bouchette du 18 au 21 août, comporte un jeu scénique en l'honneur de Marie. Ce jeu, qui emprunte aux mystères du moyen âge et aux tragédies grecques leur allure et leur déploiement scénique, se déroulera devant la Grotte du pèlerinage sur un théâtre monté à cette fin. Un arc élève au centre de la scène, flanqué de deux tréteaux pour l'évolution des chœurs.

L'auteur du jeu "Le Mystère de la Reine du Lac Saint-Jean et du Saguenay", monsieur l'abbé Édouard Dery, présente maintenant à son auditoire "Le Jeu des Cantiques de l'Ancienne et Nouvelle Alliance à Marie". Dans un prologue, le coryphée et les chœurs invoquent, dans un dialogue lyrique, les lumières de l'Esprit Saint pour pénétrer dans le mystère de Marie. Comme l'Écriture est le poème consacré par l'Esprit Saint à Marie, Dieu leur envoie l'Ancien et le Nouveau Testament sous les cosmes d'un vieux et d'un jeune docteur de la Loi. C'est dans l'Écriture que le coryphée puisera le sujet de son jeu.

Puis, c'est le Cantique de l'Ancien Testament, la promesse de la femme qui écrasera le serpent, à nos premiers parents déchus; nos premiers parents de David et de Salomon à Marie; c'est la prophétie d'Isaïe.

Après le prélude de l'Ancien Testament, le prélude de la promesse, le Cantique de la Nouvelle Alliance éclate dans le déroulement des mystères de l'Annonciation, de la Visitation, de la Nativité, de la Présentation, de la Rencontre de Jésus, se jouent sous l'Arc.

En finale, Marie reparaît avec Jésus Adolescent. L'Ange de l'Annonciation, Gabriel, revient saluer Marie et désire que tous les hommes, après lui, continuent à saluer leur mère, le "Je vous salue, Marie." On promet, et le coryphée demande aux chœurs d'apporter à Marie l'hommage des fleurs. C'est le fruit de chacun des mystères dans "la promesse des fleurs." Le rideau tombe sur le bonsoir de la Vierge couronnée des fleurs de la charité, dont elle débordait.

Le coryphée et les chœurs expriment les sentiments profonds des personnages, révèlent les sentiments intimes de la Vierge et des autres saints personnages devant le mystère où Dieu les engage, traduisent les réactions du spectateur devant le tableau sublime des Réalités surnaturelles. Le peu-

Congrès annuel des Commissions scolaires du diocèse de Québec

L'Association des Commissions scolaires du diocèse de Québec tiendra son congrès annuel à Québec le 24 août, dans la salle des Chevaliers de Colomb, 111 rue Fleury, pour les commissaires des districts confiés aux inspecteurs d'écoles J.-M. Turcotte, Armand Allain, W.-O. Godbout, Jos. Asselin, Alphonse Drolet, Félix Poulin, Lucien Gagné, Avelin Beaudet, Maurice Plamondon et J.-E. Gosselin.

Voici le programme de cette journée:

9 h. 30, inscription des délégués. 10 h., réunion générale des congressistes, président d'honneur: hon. Cyrille-F. Delage, président de la Commission scolaire de la cité de Québec; président actif, M. André Breton, président général, et M. J.-A. Therrien, président, district no 55.

a) Allocation d'ouverture de M. André Breton, président général; hon. Cyrille-F. Delage, président de la Fédération des commissions scolaires du Québec.

b) Rapport du secrétaire général, M. Napoléon Veilleux, adoption dudit rapport.

c) La parole à MM. les inspecteurs d'écoles.

d) La Fédération des Commissions scolaires par l'abbé G.-H. Laforest, aumônier de la Fédération des C. Scolaires du Québec.

e) Conclusion par l'hon. Cyrille F. Delage, président de la C.S. de Québec.

f) Dîner libre.

g) Election des bureaux de direction de chaque district. Seront éligibles à la charge de directeur les officiers des commissions scolaires en règle au 30 juin 1949. Les nouveaux membres qui passeront leur contribution pour l'année 1949-50 à l'occasion du congrès seront également éligibles.

h. 30, réunion des membres du

Vingt-cinq Canadiens en conférence à Lake Success

Lake Success, N.-Y., 18 (C.P.). — Des spécialistes de 45 pays différents sont entrés mardi soir en conférence à Lake Success. La réunion, première du genre à être tenue sous les auspices de l'O.N.U., a pour but l'échange de techniques scientifiques relatives à la conservation et au développement des ressources naturelles.

La délégation canadienne comprend 25 spécialistes. Elle est présidée par M. H. L. Keanleyside, sous-ministre des mines et des ressources naturelles dans le cabinet fédéral.

On ne prévoit dans les débats aucune discussion de caractère politique et aucune résolution ne sera

clergé, présidée par M. l'abbé Jean Quirion, aumônier diocésain, et M. l'abbé G.-H. Laforest, aumônier de la Fédération des commissions scolaires du Québec.

2 h., deuxième séance sous la présidence d'honneur de M. Michel Savard, assistant inspecteur général, représentant du Département de l'Instruction publique.

a) Principaux devoirs des commissaires d'écoles, relations qui doivent exister entre les commissaires, les parents et les titulaires, par le Dr E. Litalien, LL.D., inspecteur régional.

b) Droits de l'Eglise, des parents, de l'Etat en matière d'éducation. Causerie forum par M. l'abbé Jean Quirion, aumônier diocésain.

c) Adoption des résolutions.

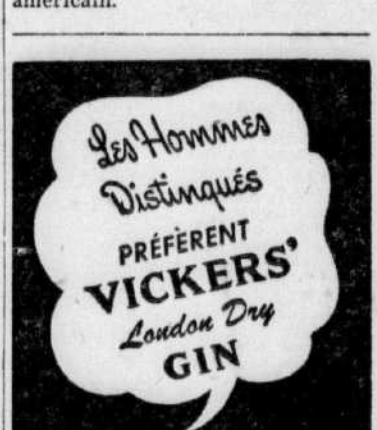
d) Conclusion par M. l'abbé U. Couture, ptre curé, aumônier régional.

e) Clôture du congrès par le président général et l'aumônier général. Le même programme suivi à Montigny et à Valley-Junction, Beauce.

La conférence se tient en trois langues: anglais, espagnol et français. Elle a été ouverte hier soir par M. Julius A. Krug, secrétaire à l'Intérieur dans le gouvernement américain.

La matière d'un mémoire canadien, qui sera présentée à la conférence, donne une idée assez juste du but poursuivi par les spécialistes. Il s'agit d'une étude sur le traitement des minerais à faible teneur. Les mémoires traitent de six sujets principaux: les mines, la forêt, la faune, les pêcheries, l'eau et le sol, les combustibles et l'énergie.

La conférence se tient en trois langues: anglais, espagnol et français. Elle a été ouverte hier soir par M. Julius A. Krug, secrétaire à l'Intérieur dans le gouvernement américain.



VICKERS' EST DISTILLÉ AU CANADA ET DISTRIBUÉ PAR CALVERT DISTILLERS (CANADA) LIMITED.

Funérailles de Mme Alb. Chagnon

Récemment, à sa demeure 4295 est boulevard Gouin, à l'âge de 87 ans et 8 mois est décédée Mme Veuve Albert Chagnon née Alida Robert.

Elle laisse dans le deuil ses filles: Mlle Flore Chagnon, Mme Roland Lahaie (Aurore Chagnon) son gendre: M. Lahaie, ses petits enfants: Nicole et Claude Lahaie, ses frères et ses belles sœurs: M. et Mme Herménégilde Robert, M. et Mme Léandre Robert, ses sœurs et son beau frère: Mlle Clara Robert, Mme Laura de Lamirande, M. et Mme Arthur Gauthier Marie-Rose Robert), ses beaux frères et ses belles sœurs: M. et Mme Wilfrid Chagnon, M. Ernest Chagnon, M. et Mme Arthur Chagnon, M. et Mme Herménégilde Chagnon, ainsi qu'un grand nombre de neveux et de nièces et autres parents.

Les funérailles ont eu lieu à Montréal-Nord. Précédé d'un landau de fleurs, le convoi funéraire est parti des salons funéraires pour se rendre à l'Eglise Sainte-Gertrude-de-Montréal-Nord où la veuve du corps fut faite par M. l'abbé Horace Chabot, curé, qui vanta aussi le service assisté de s abbés R. Morrisette et J. Vandervorst S.C.J. comme diacre et sous diacre.

La chorale sous la direction de I. R. Hénauld exécuta la messe de Pietro Yon avec prose de Gounod.



Un fils cardiaque nage au secours de son père

Wilfrid Fonvieille, fils, prévient une noyade, à Papineauville, Qué.

Wilfrid Fonvieille, fils, joue à la balle à environ 300 verges de la rivière Outaouais quand il entend soudain des appels au secours. Quoiqu'atteint d'une maladie de cœur, et bien qu'il vienne de prendre un repas copieux, il court sur la grève, plonge et nage au secours de l'homme en train de se noyer. Ce n'est qu'après avoir ramené le pauvre homme à la

surface de l'eau qu'il s'aperçoit qu'il vient de sauver son propre père!

Après l'avoir ramené sur le rivage, il pratique la respiration artificielle... et en quinze minutes lui fait reprendre conscience.

Nous sommes heureux de décerner le Prix d'Héroïsme Doux au courageux Wilfrid Fonvieille, fils, de Montréal.



Le PRIX DOW est un témoignage d'admiration pour les actes de bravoure extraordinaires. Il est décerné sous la forme d'un certificat d'honneur, qui accompagne une obligation d'épargne du Canada de \$100. Le Comité du Prix Dow, composé de rédacteurs de quotidien importants, choisit les mérites suivants les recommandations d'une agence de nouvelles nationale.

SPECIAUX chez DUPUIS pour collégiens... avant la rentrée des classes...

Les parents bénéficieront de ces abajouraux opportunes... Voyez ces complets offerts à très bas prix — VENDREDI chez DUPUIS.



COMPLETS 3 pièces pour garçonnets de 6 à 10 ans

Ils sont offerts dans une belle qualité de TWEED de laine à texture fantaisie gris, brun, bleu. Veston croisé avec une culotte aux genoux et une culotte équitation (breeches)... Modèle pratique pour la rentrée des classes... etc. Les parents profiteront de cette offre intéressante demain chez DUPUIS.

SPECIAL chez DUPUIS CHACUN...

14.50

COMPLETS 2 PANTALONS

pour garçons de 11 à 16 ans — Tweed de laine dans les nouvelles teintes d'automne: brun, gris, bleu. Veston croisé avec deux pantalons. SPECIAL chez DUPUIS CHACUN...

19.95

AUTRES COMPLETS 2 PANTALONS

pour jeunes gens de 15 à 19 ans — Ce modèle de coupe nouvelle est offert dans une belle qualité de drap couvert tout laine brun ou bleu. Veston croisé genre lounge 1 bouton, avec un pantalon. SPECIAL chez DUPUIS CHACUN...

28.95

DUPUIS Frères

DUPUIS — rez-de-chaussée (De Montigny)

RAYMOND DUPUIS président A.J. DUGAL, v.p. et gér. gen.